MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment



TAMANRASSET

Des projets agricoles prometteurs à Tazrouk et une expansion remarquable dans l'arboriculture

P. 5

BLED EL HADBA

Pose de la première pierre d'une usine d'extraction et d'enrichissement du phosphate

P. 2 & 3

La mine de Bled El Hadba, premier maillon de la chaîne du projet de phosphate intégré

Pose de la première pierre de l'usine de transformation chimique du phosphate et de production d'engrais

INDUSTRIE AUTOMOBILE
Le Premier ministre souligne l'engagement des pouvoirs publics à augmenter le taux d'intégration nationale

Le Premier ministre inaugure, à Tissemsilt, une unité de production de composants et accessoires plastiques pour automobiles

LA LIGNE FERROVIAIRE ALGER-TAMANRASSET
Un projet majeur pour soutenir le processus du développement national





PHARMEX
CENTRE DE CONVENTIONS ORAN
22 23 24 OCTOBRE 2026
sous le theme :
"L'Intelligence Artificielle Centrée Patient Au Service Du Pharmacien"
ORGANISÉ PAR : PHARMEX CONSULTING
EN PARTENARIAT AVEC :
C.N.O.P. SHAPO ANPHA Wiki Nelka MEDIA EXPERT Pharm'Net

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Dimanche 27 Septembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2360 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

La mine de Bled El Hadba, premier maillon de la chaîne du projet de phosphate intégré

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a souligné dans la wilaya de Bir El Ater, que la mine de Bled El Hadba constitue "le premier maillon du projet intégré d'extraction, d'enrichissement, de transformation et d'exportation du phosphate vers les marchés mondiaux".

Le ministre d'Etat a précisé, en supervisant aux côtés du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et du ministre des Mines et de l'Industrie minière, Mourad Hanifi, la pose de la première pierre d'une usine d'extraction et d'enrichissement du phosphate sur le site de la mine de Bled El Hadba, dans le cadre du projet de phosphate intégré, que ce site "représente une base minière importante au cœur du bassin phosphaté de l'est du pays".

Il a ajouté que ce complexe permettra d'enrichir le phosphate brut et de produire la matière destinée au pôle industriel de transformation chimique d'Oued Kebrit (Souk Ahras), avant d'ajouter que cette étape intervient en exécution des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer la réalisation de ce projet stratégique et à garantir son entrée en production dans les délais impartis."

M. Arkab a indiqué que "10,5 millions de tonnes de phosphate brut seront extraites annuellement de la mine de Bled El Hadba, pour fournir 5,5 millions de tonnes de phosphate enrichi et commercialisable, tandis que la capacité de production de phosphate concentré est estimée à 3,2 millions de tonnes par an".

Le ministre d'Etat a également indiqué que l'objectif est d'intégrer ce projet dans une chaîne industrielle complète au niveau national, depuis l'extraction et l'enrichissement, jusqu'à la transformation chimique et la production d'engrais et de produits à valeur ajoutée, contribuant ainsi à répondre aux besoins du secteur agricole national, à renforcer la sécurité alimentaire, à développer l'industrie nationale et à ouvrir de nouvelles perspectives d'exportation.

M. Arkab a insisté sur "la nécessité de poursuivre le travail sur un rythme soutenu et de renforcer la coordination entre les différentes parties et entreprises concernées, tout en veillant au respect du calendrier fixé en veillant à la qualité de l'exécution et à la conformité des installations aux normes afin d'atteindre les objectifs fixés pour ce projet stratégique". La délégation devrait également inspecter, par la suite, la ligne minière ferroviaire Est dans ses sections situées dans la commune de Bekkaria, dans la wilaya de Tébessa.

Projet de phosphate intégré au port d'Annaba

Lancement officiel des travaux de réalisation des installations portuaires du quai minéralier



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a présidé au port d'Annaba, aux côtés du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui et du ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi, la cérémonie de lancement officiel des travaux de réalisation des installations portuaires du quai minéralier dans le cadre du projet de phosphate intégré.

M. Arkab, accompagné également du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, et du président-directeur général du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, a précisé, après avoir écouté un exposé technique sur le projet d'extension du port phosphatier, que cette opération "s'inscrit dans le cadre du suivi, sur le terrain, des différentes phases du projet de phosphate intégré, les travaux relatifs aux installations portuaires représentant le dernier maillon de la chaîne logistique du projet qui consistera à réceptionner et à charger le phosphate enrichi, les engrais et des produits connexes vers les marchés nationaux, régionaux et internationaux".

Il a également souligné "l'importance de poursuivre la coordination étroite entre les différents secteurs et entreprises concernés, et de renforcer le suivi des travaux sur le terrain, tout en veillant à augmenter le rythme d'exécution et à surmonter les obstacles qui viendraient à entraver l'avancement du projet". Le ministre d'Etat a également instruit les entreprises en charge de la réalisation à l'effet d'intensifier le suivi sur le terrain et de renforcer la ‘’coordination continue’’ entre les différents intervenants afin d'assurer le traitement rapide des obstacles éventuels, d'accélérer le rythme de réalisation et de compléter les différentes composantes du projet dans les délais impartis.

Pose de la première pierre d'une usine d'extraction et d'enrichissement du phosphate à Bled El Hadba



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, accompagné du ministre des Travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et du ministre des Mines et de l'industrie minière, Mourad Hanifi, a procédé sur le site de la mine de Bled El Hadba (Bir El Ater), à la pose de la première pierre d'un complexe d'extraction et d'enrichissement du phosphate. La réalisation de ce complexe s'inscrit dans le cadre des projets d'accompagnement du projet intégré de phosphate, qui couvre les wilayas d'Annaba, de Souk Ahras, de Tébessa et de Bir El Ater.

Selon les explications fournies sur place, le projet est implanté sur le site de la mine de phosphates de Bled El Hadba, dont les ressources géologiques sont estimées à environ 1,2 milliard de tonnes de phosphate brut.

Le projet intégré prévoit l'extraction annuelle de 5,5 millions de tonnes de phosphate brut, dont le traitement et l'enrichissement permettront de produire environ 3,2 millions de tonnes de phosphate enrichi par an.

Le pôle de Bled El Hadba constitue le premier maillon de la chaîne du projet de phosphate intégré, compte tenu des importantes ressources phosphatées dont regorge la région.

Le projet vise à valoriser ces ressources en enrichissant le phosphate brut, avant de l'acheminer vers les unités de transformation chimique d'Oued Kebrit avec une capacité d'extraction atteignant les 10,5 millions de tonnes par an de phosphate brut, afin de fournir 5,5 millions de tonnes de phosphate enrichi et commercialisable, tandis que la capacité de production de phosphate concentré est estimée à 3,2 millions de tonnes par an, fournissant ainsi la matière première nécessaire à l'usine de transformation chimique d'Oued Kebrit.

Lors de cette visite, le ministre a pris connaissance de l'avancement des travaux de construction des unités de transformation et d'enrichissement, où il a insisté sur la nécessité de "poursuivre les efforts et d'accélérer le rythme de réalisation afin d'atteindre la phase de production de phosphate enrichi dans les délais impartis''.

Le développement du pôle de Bled El Hadba procède d'une vision intégrée visant à valoriser les ressources minérales en Algérie, non seulement en extrayant la matière première, mais en l'intégrant dans une chaîne industrielle complète comprenant l'enrichissement, la transformation, la production d'engrais et de produits chimiques, et en reliant ces différentes étapes à un réseau de transport et d'installations portuaires.

Ce système devrait contribuer à renforcer la sécurité alimentaire nationale, en fournissant les engrais nécessaires au secteur agricole, en augmentant la valeur ajoutée des ressources nationales, en développant les exportations hors hydrocarbures, en générant des emplois directs et indirects, en transférant la technologie, en développant les compétences et en promouvant la production locale.

Industrie automobile

Le Premier ministre souligne l'engagement des pouvoirs publics à augmenter le taux d'intégration nationale

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a souligné depuis la wilaya de Tissemsilt, l'engagement des pouvoirs publics à augmenter le taux d'intégration nationale, notamment dans le secteur de l'industrie automobile, afin d'atteindre un taux d'intégration effectif.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'inauguration, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de l'unité de production de composants et d'accessoires plastiques pour automobiles relevant du Holding Algeria Chemical Specialities (ACS), M. Sifi Ghrieb a relevé la nécessité d'ancrer la culture du recours au produit national, jugeant inacceptable de continuer à importer des pièces plastiques pour le secteur automobile, alors qu'elles peuvent être produites localement. Construire l'économie nationale est une responsabilité collective qui exige la contribution de tout un chacun, a-t-il insisté. A ce titre, il a précisé que tous les opérateurs agréés en Algérie dans la fabrication et le montage automobile seront, dès le début de l'année prochaine, tenus de s'appuyer sur la production de l'usine de Tissemsilt pour les pièces plastiques, et ce, dans le cadre d'un cahier des charges clair.

M. Sifi Ghrieb était accompagné du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l'Industrie, M. Farid Kourtel, du ministre des Finances, M. Mohammed Lamine Lebbou, et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula. Concernant les moules pour pièces plastiques destinées à la fabrication automobile, le Premier ministre a indiqué que, dans le cas où les délais d'importation de ces moules seraient longs, des alternatives seront examinées lors d'une réunion technique, indiquant que la même approche sera appliquée à la filière de la carrosserie dans la wilaya de Batna, dans le but de renforcer la production locale et de relever le taux d'intégration dans l'industrie automobile. L'usine de Tissemsilt "marque le début d'un parcours plus vaste" visant à développer l'industrie automobile et à augmenter le niveau d'intégration locale, a-t-il dit, saluant les efforts des travailleurs, des cadres, des ingénieurs et de l'ensemble des intervenants qui ont contribué à sa relance en moins de cinq (5) mois.

S'agissant de la relance de l'ensemble des projets confisqués en vertu de décisions de justice dans le cadre de la lutte contre la corruption, il a relevé que le président de la République suit personnellement l'opération et porte une attention particulière au respect des délais convenus à ce sujet, soulignant que la mise en œuvre des instructions relatives à la récupération et à la réintégration de ces projets dans le tissu industriel national "va bon train, sans faire de bruit".

L'Etat, sous la supervision quotidienne du président de la République, poursuivra ses efforts pour la relance des autres projets confisqués, a-t-il assuré, soulignant que d'autres projets seront annoncés prochainement.

L'usine de Tissemsilt, dont le coût de réalisation est estimé à cinq (5) milliards de DA, produira 251.000 pièces par an, destinées à équiper près de 200.000 véhicules.

Cette unité industrielle assurera une large gamme de produits répondant aux besoins de différentes filières industrielles, notamment l'électroménager, l'industrie des câbles, les réfrigérateurs, les climatiseurs, les équipements et dispositifs médicaux, les matériaux d'emballage et de conditionnement, les outils et articles ménagers, les produits cosmétiques, les lunettes, les articles en plastique, les composants de drones et les panneaux de signalisation routière.

Le projet constitue un levier de développement socioéconomique dans la région, à travers la création de 300 emplois directs et de 500 emplois indirects, la dynamisation de l'activité commerciale, le soutien à l'investissement, le développement des services de transport et de logistique et l'ouverture de nouvelles opportunités pour les PME et les industries du plastique, selon les explications fournies à cette occasion.

Pose de la première pierre de l'usine de transformation chimique du phosphate et de production d'engrais



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, accompagné du ministre des Travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et du ministre des Mines et de l'industrie minière, Mourad Hanifi, a posé, à Oued Kebrit (Souk Ahras), la 1ère pierre d'un complexe de transformation chimique du phosphate et de production d'engrais.
Ce complexe, dont la pose de la première pierre a eu lieu en présence des walis de Souk Ahras et de Tébessa, respectivement Abdelkrim Zinai et Ahmed Belhaddad, s'inscrit dans le cadre des projets d'accompagnement du projet intégré de phosphate, qui couvre les wilayas d'Annaba, de Souk Ahras, de Tébessa et de Bir El Ater.
Une présentation détaillée du projet et de ses différentes composantes industrielles a été faite au ministre d'Etat et à la délégation qui l'accompagne qui ont supervisé le lancement des travaux de réalisation menés par la société italienne SAIPEM selon le mode accéléré EPC Fast Track (ingénierie, fourniture et construction en mode rapide) pour réduire les délais et respecter le calendrier établi, avec la participation, en plus SAIPEM, des filiales du groupe Sonatrach, notamment la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI), la Société nationale de génie civil et bâtiment (GCB), et l'Entreprise nationale de grandes travaux pétroliers (GTP).
Le complexe comprend des unités industrielles destinées à la production d'engrais phosphatés de différents types, ainsi qu'à la production d'engrais azotés, notamment l'urée, en plus de plusieurs matières chimiques intermédiaires telles que l'acide sulfurique, l'acide phosphorique et l'ammoniac.
La capacité de production du complexe, dans sa première phase, est d'environ 2,4 millions de tonnes par an d'engrais phosphatés, en plus de 570.000 tonnes par an d'engrais azotés, en plus de la production de matières chimiques intermédiaires nécessaires au processus de transformation, le projet devant entrer en phase de production selon le calendrier prévu.
Le complexe d'Oued Kebrit représente le maillon industriel essentiel où sera transformé le phosphate enrichi provenant du pôle minier de la région de Bled El Hadba en produits industriels à valeur ajoutée, contribuant ainsi à la valorisation des ressources minières, localement, et à la satisfaction des besoins du secteur agricole national en engrais.
Le projet revêt également une importance stratégique en raison de sa contribution à renforcer la sécurité alimentaire, à augmenter la valeur ajoutée des ressources nationales, à ouvrir de vastes perspectives pour le développement des exportations en dehors du secteur des hydrocarbures, à créer des emplois directs et indirects, à stimuler le développement local, à transférer des technologies, à développer les compétences algériennes et à renforcer le tissu industriel national.
Le ministre d'Etat a insisté, dans ce cadre, sur la nécessité de poursuivre les travaux en coordination étroite avec les différents secteurs et entreprises concernés, de suivre l'avancement des travaux sur le terrain, d'augmenter le rythme de réalisation et veiller au respect des délais fixés.
La délégation ministérielle inspectera, jeudi après-midi, l'avancement des infrastructures du projet de phosphate intégré dans les wilayas de Tébessa et de Bir El Ater.

Les opérateurs tenus de s'approvisionner en pièces et accessoires plastiques locaux dès début 2027

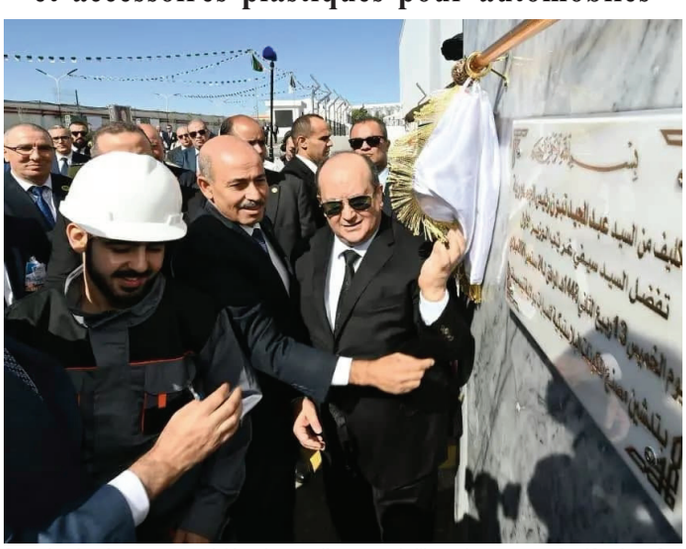
Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a fixé la date du 31 décembre prochain comme dernier délai pour l'importation des pièces plastiques entrant dans la fabrication et le montage des véhicules, soulignant que toutes les pièces pouvant être produites localement seront prises en charge par l'unité de production de composants et d'accessoires plastiques automobiles "General Plastic Injection" dans cette wilaya.
Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'inauguration, sur instruction du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, de l'unité de production de composants et d'accessoires plastiques automobiles relevant du Holding Algeria Chemical Specialities (ACS), M. Sifi Ghrieb a précisé que tous les opérateurs agréés en Algérie dans la fabrication et le montage automobile "seront, à compter de la fin de l'année, tenus de s'appuyer sur la production de l'usine de Tissemsilt pour les pièces plastiques pouvant être fabriquées localement, et ce, dans le cadre d'un cahier des charges clair".
L'objectif, ajoute-t-il, est d'atteindre un "taux d'intégration effectif" dans l'industrie automobile, d'autant plus que l'Algérie s'est engagée dans la construction d'une véritable industrie automobile reposant sur une production à forte valeur ajoutée.
M. Sifi Ghrieb était accompagné du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l'Industrie, M. Farid Kourtel, du ministre des Finances, M. Mohammed Lamine Lebbou, et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula.

Relance prochaine de nombre d'usines récupérées dans le cadre de la lutte contre la corruption

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a souligné dans la wilaya de Tissemsilt, l'attachement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à suivre personnellement la relance de l'ensemble des projets confisqués en vertu de décisions de justice dans le cadre de la lutte contre la corruption.
Dans une déclaration à la presse, à l'issue de l'inauguration, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'une unité de production de composants et d'accessoires plastiques pour automobiles relevant du Holding Algeria Chemical Specialities (ACS), le Premier ministre a annoncé "la relance prochaine de plusieurs de ces projets industriels dans nombre de wilayas".
La récupération et la relance des projets confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption "se poursuivent en vue de leur réintégration dans le tissu économique national", a-t-il précisé, soulignant que "l'opération va bon train sans faire de bruit".
Il a, dans ce cadre, rappelé "le suivi personnel de l'opération par le président de la République et l'attention particulière qu'il porte au respect des délais convenus pour l'ensemble des projets confisqués en vertu de décisions de justice dans le cadre de la lutte contre la corruption". M. Sifi Ghrieb était accompagné du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l'Industrie, M. Farid Kourtel, du ministre des Finances, M. Mohammed Lamine Lebbou, et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula.

Le Premier ministre inaugure, à Tissemsilt, une unité de production de composants et accessoires plastiques pour automobiles

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé dans la wilaya de Tissemsilt, à l'inauguration d'une unité de production de composants et accessoires plastiques pour automobiles "General Plastic Injection", relevant du groupe public des spécialités chimiques HOLDING ACS.
La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence d'une délégation ministérielle composée du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, du ministre des Finances, Mohammed Lamine Lebbou, du ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, ainsi que du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula.
A cette occasion, le Premier ministre a inspecté l'unité et suivi un exposé détaillé sur ses activités, notamment sur les différentes étapes de fabrication et les perspectives de développement de son activité.
La réalisation de cette usine, située dans la commune de Khemisti, s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des engagements de Monsieur le président de la République visant à récupérer et à relancer les biens confisqués en vertu de décisions judiciaires définitives pour leur réintégration dans le circuit économique national.



Ce projet, dont les travaux ont été lancés en avril dernier, traduit également l'orientation visant à soutenir l'investissement productif et à renforcer les capacités de l'industrie nationale, notamment dans le domaine de la fabrication de composants automobiles, contribuant ainsi au développement des chaînes de production locales, à l'augmentation du taux d'intégration nationale et à la réduction du recours aux importations.
Selon les explications fournies, l'usine produira 251.000 pièces par an, destinées à équiper près de 200.000 véhicules, avec un taux d'intégration nationale estimé à 40% dans une première phase, en vue d'atteindre 70% à l'avenir.
L'usine assurera une large gamme de produits pour répondre aux besoins de différentes filières industrielles, notamment l'électroménager, l'industrie des câbles, les réfrigérateurs, les climatiseurs, les équipements et dispositifs médicaux, les matériaux d'emballage et de conditionnement, les outils et articles ménagers, les produits cosmétiques, les lunettes, les articles en plastique et les composants des drones, ainsi que les panneaux de signalisation routière.
Ce projet constitue un levier de développement socioéconomique dans la région à travers la création de 300 emplois directs et de 500 emplois indirects, outre la dynamisation de l'activité commerciale, le soutien à l'investissement, le développement des services de transport et de logistique, et l'ouverture de nouvelles opportunités pour les PME et les industries du plastique.

Projet de ligne ferroviaire minière Est

Djellaoui inspecte plusieurs ouvrages d'art dans les communes de Souk Ahras et de Mechroha

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a inspecté, plusieurs ouvrages d'art sur le tronçon ferroviaire de 121 km reliant Dréa, Souk Ahras et Bouchegouf (Guelma), en réalisation dans le cadre du projet de la ligne ferroviaire minière Est.

Le ministre qui effectue une visite de travail dans la wilaya de Souk Ahras a inspecté, aux côtés du wali, Abdelkrim Zinai, les travaux de construction du pont nº 36, d'une longueur de 2,9 km, sur le segment reliant Ain Senour à Dréa sur 49 km, ainsi que la réalisation du tunnel nº 5 (2,375 mètres).

Il s'est également enquis de l'avancement des travaux de construction de 4 autres ponts ferroviaires dans la commune de Mechroha, sur le tronçon de 72 km reliant Ain Senour à Bouchegouf (Guelma).

Le ministre, saluant le rythme soutenu des travaux, a instruit les entreprises de réalisation à l'effet de doubler la vitesse d'excavation quotidienne des fondations tout en veillant au respect des normes techniques et en poursuivant le travail sur le même rythme afin de garantir l'achèvement des travaux de construction des différentes infrastructures de ce tronçon dans les délais impartis.

Le ministre a également indiqué, après avoir écouté des explications techniques sur les mesures prises pour garantir la continuité du travail à une cadence soutenue, que le rythme des travaux observé sur les chantiers de la ligne ferroviaire minière Est sur le territoire de la wilaya de Souk Ahras, atteste des progrès réalisés, ce qui garantit la réception dans les délais de ce projet stratégique primordial pour le transport du phosphate et des produits miniers, notamment dans le cadre du projet de phosphate intégré, conformément à l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

M. Djellaoui devait poursuivre sa visite en inspectant les ouvrages d'art et autres infrastructures du projet de cette ligne ferroviaire minière dans les wilayas de Guelma et d'El Tarf.

Djellaoui inspecte les chantiers de 4 viaducs dans la section centrale du projet de ligne ferroviaire minière Est à Guelma



Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a inspecté, dans la commune de Medjez Sfa (Guelma) les chantiers de construction de 4 viaducs sur le tracé du tronçon central du projet de ligne ferroviaire minière Est.

Le ministre, qui effectuait une visite de travail dans la wilaya de Guelma, s'est enquis de l'avancement de ces ouvrages d'art situés dans la section centrale de la ligne ferroviaire minière Est entre Bouchegouf (Guelma) et Dréa (Souk Ahras) sur une distance de 121 km, dont 40 km sur le territoire de la wilaya de Guelma. M. Djellaoui a écouté un exposé technique sur l'avancement des travaux et sur le reste à réaliser pour achever le segment situé dans la wilaya de Guelma qui comprend un nombre important d'ouvrages d'art, à savoir 13 ponts de différentes hauteurs et longueurs et 3 tunnels totalisant un linéaire de 820 m.

Le ministre a salué les progrès notables enregistrés en matière de rythme de réalisation des ouvrages d'art, et insisté sur la nécessité de renforcer les chantiers en moyens humains et matériels afin d'achever les travaux selon le calendrier prévu.

La ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset

Un projet majeur pour soutenir le processus du développement national

Des experts économiques ont mis en avant l'importance du projet de la ligne ferroviaire reliant Tamanrasset au nord du pays dans le soutien du processus du développement national et la réalisation d'une plus grande ouverture de l'Algérie sur sa profondeur africaine.

Dans une déclaration à l'APS, l'expert économique, Houari Tigharsi a expliqué que la portée de ce projet dépasse son simple rôle dans le domaine des transports, en s'inscrivant dans le cadre d'une vision plus globale visant à redéfinir la carte économique et logistique du pays et à renforcer l'interconnexion entre ses différentes régions.

Dans ce sillage, M. Tigharsi a fait observer que le Sud algérien recèle d'importantes ressources minières et énergétiques, ainsi que de grandes potentialités agricoles et touristiques, soulignant, toutefois, que la valorisation et l'exploitation de ces atouts demeurent tributaires de la mise en place d'une infrastructure en mesure d'assurer le transport des personnes, des marchandises et des matières premières avec efficacité et à un coût compétitif.

A cet égard, la voie ferrée peut devenir, selon M. Tigharsi, "l'épine dorsale" reliant les zones de production aux centres de consommation et de transformation, et aux ports, ce qui permettra une plus grande intégration des régions du Sud à l'économie nationale, tout en contribuant à réduire les disparités régionales à travers l'amélioration de leur attractivité des investissements et de l'activité économique.

L'importance stratégique du projet réside dans le renforcement de la profondeur africaine de l'Algérie, a-t-il indiqué, précisant que le parachèvement futur de son raccordement aux réseaux de transport et aux voies menant vers les pays du Sahel permettra au pays de renforcer son rôle logistique en reliant la région méditerranéenne au cœur du continent africain.

Il a, à ce propos, estimé que la mise à profit de la position géographique de l'Algérie nécessite l'établissement d'un système intégré comprenant les lignes ferroviaires, les routes, les ports et les zones logistiques, outre la facilitation des procédures douanières et la numérisation, de manière à soutenir l'acheminement des marchandises algériennes vers les marchés africains et à faciliter l'accès des produits africains aux marchés algériens et méditerranéens.

A noter que le projet est réparti en trois tronçons: Laghouat-Ghardaïa-El Meniaa (495 km), El Meniaa-Point kilométrique 216 et Tamanrasset-Moulay Lahcen (213 km). De son côté, l'expert en planification stratégique et en développement, M. Mohammed Cherif Daroui, a affirmé que ce projet revêt de multiples dimensions socioéconomiques à même de donner un nouvel élan à la dynamique économique le long de son linéaire.



Il a expliqué que la réalisation de cette ligne permettra l'ouverture de nouveaux chantiers et la création d'emplois, outre la dynamisation des entreprises économiques et des sociétés de sous-traitance liées aux grands travaux, relevant que ses retombées se poursuivront après la mise en exploitation de la ligne, à travers le développement des activités de transport, de services et de logistique.

Et d'ajouter que le projet contribuera à ouvrir de nouvelles perspectives économiques en renforçant la liaison des régions sahariennes au reste du territoire national, d'autant que ces régions connaissent une transformation rapide l'habilitant à jouer un rôle accru en tant que pôles stratégiques de développement, à la lumière des grands projets en cours dans les domaines de l'énergie solaire, des cultures stratégiques et autres.

M. Daroui a considéré que l'amélioration de la liaison ferroviaire peut également renforcer l'attractivité de ces régions des investissements, en facilitant le transport des produits et des matières premières et en réduisant les coûts logistiques, contribuant ainsi au soutien des entreprises économiques et à la création de nouvelles activités liées à la ligne.

Le projet s'inscrit également parmi les orientations visant à renforcer l'intégration économique à l'échelle continentale, notamment dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Afrique et de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), étant donné que le développement des réseaux de transport constitue un facteur essentiel pour faciliter les échanges et relier l'Algérie à son environnement africain, selon le même intervenant.

L'impact économique du projet ne se limitera pas à la réalisation d'une ligne de transport, mais s'étendra à la création d'un écosystème économique intégré autour de celle-ci, comprenant des zones d'activités, des plateformes logistiques, des espaces de stockage, des services ainsi que des industries de transformation, ce qui contribuera à renforcer le développement local et à accroître les opportunités d'investissement le long de la ligne, a indiqué M. Daroui. L'importance du projet réside aussi, a-t-il dit, dans le fait qu'il s'inscrit dans le cadre d'un corridor économique intégré reliant les zones de production aux marchés, soutenant le développement local et renforçant la position de l'Algérie en tant que trait d'union entre l'Afrique du Nord et sa profondeur africaine.

S'agissant du suivi dont bénéficie le projet de la part du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, il a estimé que ce suivi traduit la volonté de garantir l'avancement du projet et de lever les obstacles susceptibles d'entraver sa réalisation, compte tenu de son caractère structurant et de ses dimensions en matière de développement et de stratégie.

Le Gouvernement a, lors de sa réunion tenue mercredi, examiné les mesures prises dans le cadre des préparatifs du lancement du projet, en application des orientations du président de la République données lors de la réunion du Conseil des ministres du 6 septembre 2026, où il avait souligné le caractère stratégique de ce projet, considéré comme une priorité nationale, appelant à redoubler les efforts afin de le livrer dans les délais impartis et de garantir sa mise en service d'ici fin 2028.

Arkab supervise le lancement officiel des travaux de réalisation du projet de phosphate intégré

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a supervisé à Annaba le lancement officiel des travaux de réalisation du projet de phosphate intégré au niveau des wilayas d'Annaba, Souk Ahras, Tébessa et Bir El Ater. Cette visite que M. Arkab effectue aux côtés des ministres des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, des Mines et de l'Industrie minière, Mourad Hanifi, ainsi que du président-directeur général du groupe Sonatrach, Nourredine Daoudi, et des cadres des trois secteurs, s'inscrit dans le cadre du suivi périodique, sur le terrain, des étapes de réalisation du projet indiqué, notamment après la signature, le 12 août 2026, de contrats de réalisation de plusieurs infrastructures stratégiques liées au projet et ce, conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer le rythme de réalisation de cet important projet et à garantir son entrée en production dans les délais impartis. La délégation ministérielle inspectera, à cette occasion, les différentes installations et infrastructures liées au projet dans les wilayas concernées, notamment sur les sites dédiés à l'extraction et à la valorisation minière, les installations et complexes de transformation, ainsi que les réseaux de transport et les infrastructures de base et logistiques destinées à accompagner le projet. La visite offre également l'opportunité de constater sur le terrain l'avancement des travaux et le niveau de préparation technique des différentes composantes du projet, de suivre l'évolution des opérations de réalisation et de donner les instructions nécessaires pour garantir le respect du planning établi et accélérer le rythme de l'exécution avec pour premier objectif d'assurer l'entrée en production du projet dans les délais prévus.

Le projet de phosphate intégré s'inscrit dans une vision globale de valorisation des ressources minières nationales et de développement des industries de transformation qui y sont liées, permettant ainsi de renforcer la production nationale d'engrais et de produits chimiques à valeur ajoutée, de soutenir la sécurité alimentaire, de créer des emplois, et de contribuer à la diversification de l'économie nationale, tout en augmentant le volume des exportations hors hydrocarbures. M. Arkab, accompagné des ministres des Travaux publics et des Infrastructures de base ainsi que des Mines et de l'Industrie minière, poursuivra sa visite dans les wilayas de Souk Ahras, de Tébessa et Bir El Ater, où il inspectera différentes infrastructures en lien direct avec cet important projet stratégique.

Tamanrasset

Des projets agricoles prometteurs à Tazrouk et une expansion remarquable dans l'arboriculture



L'activité agricole dans la commune de Tazrouk (wilaya de Tamanrasset) a connu une expansion remarquable avec le lancement, ces dernières années, de plusieurs projets prometteurs dans ce domaine.

L'arboriculture, en particulier, y suscite un engouement croissant auprès des jeunes, parallèlement au développement des cultures maraichères et au maintien de l'élevage, selon la direction des services agricoles (DSA).

Les données communiquées par la subdivision des services agricoles de la commune de Tazrouk indiquent que la surface agricole totale (SAT) est estimée à 620 hectares, dont environ 300 ha de superficie agricole utile (SAU), et la majorité des terres exploitées se situent sur les berges d'oueds.

Distante de près de 180 km de Tamanrasset, Tazrouk culmine à plus de 1.800 mètres d'altitude, bénéficiant d'un climat froid en hiver et agréable en été. Marquée par une faible pluviométrie, la région voit son agriculture reposer essentiellement sur l'irrigation via les forages agricoles.

La commune a recensé un total de 496 exploitants agricoles lors du recensement général de 2024, avec une moyenne d'environ 0,50 hectare par exploitation agricole. L'arboriculture fruitière s'impose comme l'une des filières agricoles les plus dynamiques de la région, on y retrouve notamment la vigne -avec l'ensemble de ses variétés de raisin principalement le sans-pépin-l'abricotier et le pêcher, favorisées par les conditions climatiques propices de la région.

M. Ouled El-Hadj Yazid, de la subdivision des services agricoles de Tazrouk, a précisé que la filière a connu un essor ces dernières années, ponctué par l'engouement des jeunes pour l'investissement, ce qui a contribué à développer l'activité et diversifier la production agricole locale.

L'activité agricole au niveau de la commune a connu un progrès cette année ainsi que l'an dernier, en forte hausse par rapport aux années écoulées, suite à l'amélioration de la situation des nappes hydriques à la faveur des dernières précipitations et des mesures d'incitation à l'extension d'activités au bénéfice des exploitants agricoles.

La production d'arbres fruitiers a atteint environ 6.235 quintaux (Qx) durant la saison agricole 2025-2026, alors que celle des céréales est estimée à 280 Qx, s'agissant d'une filière essentiellement tournée vers l'agriculture de subsistance compte tenu des surfaces cultivables restreintes.

La filière maraichère a, quant à elle, enregistré une production estimée à 1.000 quintaux, alors que la production de fourrage a atteint environ 7.720 Qx durant la même période. Parallèlement à l'activité agricole, l'élevage du bétail constitue un pilier essentiel de l'économie rurale de la commune où la population s'y attache particulièrement, recensant 9.932 têtes ovines, 11.250 têtes de caprins et 3.100 de camelins, selon les données des services agricoles.

Combinées, ces différentes pratiques agricoles constituent l'essentiel de l'activité économique des habitants de la région, d'autant plus dans ce contexte géographique et climatique bien particulier qui caractérise la commune de Tazrouk.

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT DES AGRICULTEURS

Aussi, et dans le cadre de l'appui à l'activité agricole, pas moins de 300 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique, ce qui équivaut à 60.48 % du total des exploitations, sans compter la prise en charge de la moitié de la facture d'électricité des agriculteurs.

Les programmes d'appui soutiennent également les forages agricoles ainsi que l'équipement de certains d'entre eux en systèmes de pompage photovoltaïques, sans oublier la dotation des agriculteurs en pompes, en

aliment de bétail et en arbres fruitiers, et l'encouragement des techniques d'irrigation modernes telles que le goutte-à-goutte et l'aspersion.

Ces programmes d'appui ont également profité aux éleveurs qui ont bénéficié d'opérations d'acquisition et de distribution de têtes de bétail, en sus de l'organisation de journées de formation et de vulgarisation agricole au profit des agriculteurs sur site, dans le cadre de la coordination entre les services agricoles, la chambre de l'agriculture et les différents instituts nationaux spécialisés.

A cela, il faudra ajouter la prise en charge d'opérations de protection des terres cultivables contre l'érosion face aux crues d'oueds en saison des pluies, selon les données communiquées. Par ailleurs, et dans le cadre de la diversification de l'activité agricole, des essais d'acclimatation et d'introduction des cultures de l'olivier et de l'amandier sont en cours dans la région, ouvrant de nouvelles perspectives arboricoles après l'accomplissement des phases expérimentales, dans l'attente d'évaluer le degré d'adaptation aux conditions pédoclimatiques locales et les perspectives de leur extension future.

Le développement de ces nouvelles cultures ainsi que l'extension de l'arboriculture fruitière, conjugués à la généralisation de l'usage des techniques d'irrigation économes en eau pourraient contribuer à diversifier la production et exploiter les superficies cultivables, selon les services du secteur.

Le secrétaire général de la commune de Tazrouk, Alaouas Abdennebi, a souligné, de son coté, que l'activité agricole dans la région fait face à de multiples contraintes structurelles et environnementales, au premier

rang desquelles figurent la sécheresse et le rabattement des nappes, sachant que la majorité des exploitations dépendent exclusivement des eaux souterraines pour alimenter les cultures en eau d'irrigation. Il a expliqué, en outre, que les vagues de sécheresse qui se sont abattues sur la région durant les dernières années ont fortement impacté le rendement des agriculteurs et que la nature montagneuse du relief de la région et son altitude élevée par rapport au niveau de la mer pèsent d'un grand poids dans la dynamique agricole locale. Et de rappeler que la commune recense quelque 496 agriculteurs, et que c'est principalement sur les berges des oueds que s'étirent la plupart des exploitations, ce qui les expose fortement au danger de l'érosion durant la saison des pluies et des crues.

Dans ce sens, les autorités locales ainsi que les services agricoles tablent sur le maintien de l'accompagnement des agriculteurs, l'élargissement de l'utilisation des systèmes d'irrigation modernes et l'encouragement des jeunes à investir, en plus du développement de nouvelles filières afin de consolider l'activité agricole et diversifier la production.

Bouzegza préside une réunion d'évaluation de la mise en œuvre des projets et du renforcement du service public

Le ministre de l'Hydraulique, Lounes Bouzegza, a présidé une réunion d'évaluation consacrée au suivi de la situation du secteur et à l'évaluation de la mise en œuvre des programmes et projets, ainsi qu'à l'examen des principales préoccupations et insuffisances enregistrées sur le terrain, en vue de renforcer le service public, selon un communiqué du ministère.

Lors de cette réunion, tenue au siège du ministère en présence de ses cadres centraux et des directeurs généraux des établissements sous tutelle, avec la participation des directeurs de l'Hydraulique de wilaya par visioconférence, M. Bouzegza a suivi des exposés sur la situation du secteur au niveau local, notamment le service public de l'alimentation en eau potable et aux réseaux d'assainissement.

Le ministre s'est également enquis de l'état d'avancement des différents projets, notamment ceux inscrits dans le cadre du programme d'urgence, des insuffisances enregistrées et des moyens de les traiter, ainsi que des préparatifs relatifs au lancement des grands projets de raccordement en aval des stations de dessalement de l'eau de mer, ajoute le communiqué. Dans ce cadre, M. Bouzegza a donné une série d'instructions axées essentiellement sur l'accélération de la concrétisation du programme d'urgence, auquel une enveloppe financière importante de 23 milliards de DA a été consacrée, afin de renforcer l'alimentation des citoyens en eau potable et de remédier aux insuffisances enregistrées.

Il a également insisté sur la nécessité d'assurer le suivi des programmes et projets, de lever les obstacles et de prendre en temps opportun les mesures correctives, tout en veillant à la maturité des études et au renforcement du contrôle technique des projets, en coordination avec l'Organisme de contrôle technique des travaux hydrauliques, outre l'assainissement de la nomenclature des projets, la hiérarchisation des priorités et le traitement des projets en difficulté.

En outre, le ministre a souligné la nécessité d'intensifier les efforts pour améliorer le service public et relever le niveau de préparation, tout en renforçant la maintenance préventive des infrastructures et des équipements et en garantissant la rapidité et l'efficacité des interventions, en poursuivant l'opération de traitement des fuites et des branchements anarchiques, et en luttant contre le phénomène du gaspillage de l'eau.

Le ministre a également insisté sur la valorisation et la généralisation de l'exploitation des eaux traitées au niveau des stations d'épuration, notamment dans le domaine agricole, ce qui contribue à soutenir le développement économique et à renforcer la sécurité hydrique.

Les instructions du ministre ont également porté sur le renforcement des mesures préventives pour faire face aux risques résultant des fluctuations météorologiques, notamment à travers le curage et l'entretien des cours d'eau et des oueds, ainsi que les mesures de prévention contre les maladies hydriques, en coordination avec les autorités locales et les services de santé.

Dans le même contexte, M. Bouzegza a appelé à "renforcer la coordination entre les directeurs de l'Hydraulique et les différents intervenants, à encourager le travail collectif et l'esprit d'initiative, afin de garantir l'efficacité des interventions et une bonne prise en charge des préoccupations et le traitement des différents dossiers, ce qui contribue à améliorer le niveau du service public et à soutenir le développement durable et la sécurité hydrique".

Bejaia

Près de 300 exposants à la 20e édition du Salon de la figue et des produits du terroir de Beni Maouche

La 20e édition du Salon de la figue et des produits du terroir qui se tient du 24 au 26 septembre dans la commune de Beni Maouche, dans le sud de la wilaya de Bejaia, a réuni près de 300 exposants venus de 12 wilayas. Organisé par l'Association des figuiculteurs de la wilaya de Bejaia, le salon réunit des producteurs de la figue et autres produits agricoles issus de 12 wilayas du pays, à savoir, Bejaia, Alger, Sétif, Bordj Bou Arréridj, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou, Boumerdès, Djelfa, Blida, Touggourt et Tamanrasset, ont indiqué les organisateurs. De renommée nationale, cette manifestation agricole qui se tient au niveau du Centre de formation et d'enseignements professionnels "Baziz El Hafid" de Beni Maouche, draine un grand monde, de la région et d'ailleurs. Amar Sahki, membre de l'Association des figuiculteurs de la wilaya, a souligné que le salon suscite un vif intérêt auprès des producteurs et du grand public, constituant ainsi un véritable marché de la figue à l'échelle nationale.

Il a ajouté que l'un des objectifs de l'association consiste à valoriser le produit de la figue sur le marché national et envisager par la suite la conquête des marché internationaux. Concernant le prix de la vente de la figue, M. Sahki a évoqué des fluctuations pour le kilogramme, estimant que le but est de proposer ce produit à des prix abordables au bénéfice des consommateurs algériens. Les organisateurs soulignent que la tenue de ce salon vise à promouvoir la filière de la figue, faire connaître les différents produits agricoles de la région et offrir un espace d'échange entre producteurs, professionnels et chercheurs en vue de contribuer au développement de l'agriculture.

8 règles d'or pour paraître plus jeune

Même si l'on a généralement l'impression d'avoir 10 ou 20 ans de moins dans notre tête, notre visage reflète trop souvent notre âge réel. Mais en adoptant les bonnes stratégies, il est possible de réconcilier les deux, et de se sentir aussi jeune à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Flouter les rides pour un visage plus lisse

Rides et ridules : autant de petites stries qui, avec le temps, marquent inévitablement un visage. Mais, aujourd'hui, bases et autres soins lissants jouent de toute leur magie pour opérer un véritable lifting cosmétique.

Booster l'éclat pour chasser la fatigue

Avec les années, la fatigue marque encore plus le visage. Mais grâce à une simple touche de blush, vous pouvez aussitôt rehausser votre bonne mine et vous donner du rose aux joues. Vous pouvez aussi, avec lui, lifter légèrement vos traits, en le posant sur vos pommettes et en l'étirant vers les tempes.

Structurer les sourcils pour lifter les paupières

Les maquilleurs professionnels sont unanimes : un sourcil bien dessiné permet de donner tout de suite un air de jeunesse au regard, car au fil du temps, la paupière supérieure a tendance à s'affaisser, et le dessin des sourcils, qui sont le point d'équilibre du visage, peut, par illusion d'optique, contrebalancer l'effet.



Magnifier les cils pour ouvrir le regard

Le mascara : voilà le produit de maquillage pour les yeux le plus important, car il permet de gainer les cils pour habiller et donner de la profondeur au regard… Et faire oublier, par contraste, petites rides et pattes-d'oie.

Repulper les lèvres pour remodeler la bouche

Avec une production d'élastine et de collagène qui devient plus paresseuse, les lèvres ont tendance à perdre leurs jolies rondeurs au fil des ans.

Sculpter l'ovale pour regalber le visage

Le relâchement, au niveau de l'ovale du visage, n'est pas la seule problématique du vieillissement. Il s'accompagne malheureusement d'un épaississement des contours, car les graisses ont tendance à se déplacer vers le bas. Le visage perd sa forme en V, la forme qui signe le galbe de la jeunesse./maxi-mag.fr/

«J'ai arrêté le fond de teint» : cette base anti-âge coréen erborian floute les pores et lisse la peau pendant des heures

Une peau plus lisse, moins brillante et joliment floutée sans ajouter une couche de fond de teint ? La nouvelle pépite Erborian donne envie d'être essayée.

Une base qui donne envie de garder la peau nue

Erborian annonce une peau 43 % plus matifiée et une texture 30 % plus lisse immédiatement après l'application.

Le primer Set & Care d'Erborian possède une texture gel translucide qui vient flouter la peau sans créer de couche visible. Pas de couleur, pas de fini épais et surtout pas de silicones. C'est là qu'il devient intéressant si votre principal problème reste les pores visibles, les brillances ou une texture irrégulière. Il ne remplacera pas un fond de teint couvrant, mais peut clairement suffire les jours où l'on veut juste une peau plus nette et plus fraîche.

Il floute, mais reste aussi un soin

La formule contient de l'acide hyaluronique pour aider à maintenir l'hydratation, avec un effet annoncé jusqu'à 8 heures. On retrouve aussi un complexe de Ginseng Blanc coréen, utilisé ici pour aider à lisser la peau et à agir sur les signes visibles de l'âge.

Le résultat recherché est simple : une peau plus lisse, plus confortable et moins brillante, même sans maquillage derrière.

Comment bien l'utiliser ?



Le primer Set & Care d'Erborian s'applique en dernière étape de la routine soin. Une petite noisette suffit pour l'ensemble du visage.

On la tapote avec les doigts sans frotter, puis on attend quelques secondes. Si le résultat vous plaît comme ça, vous pouvez vous arrêter là.

Sinon, Erborian conseille ensuite sa CC Crème pour une couvrance légère, sa BB Crème pour une couvrance moyenne ou la Super BB pour davantage de couvrance. Sur une peau mixte, on peut aussi insister sur la zone T, les pores autour du nez et les zones qui brillent vite.

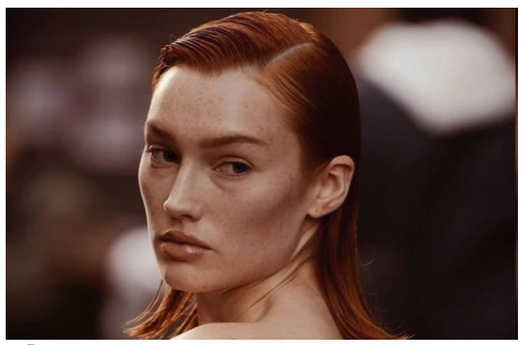
Est-ce qu'un primer peut remplacer le fond de teint ?

Pas totalement, puisqu'un primer n'apporte pas de couvrance. En revanche, s'il lisse les pores, réduit les brillances et uniformise visuellement la peau, le résultat peut suffire pour garder le teint nu.

À quoi sert un primer avant le maquillage ?

Un primer prépare la peau en créant une surface plus lisse et plus homogène. Il peut aussi aider à améliorer la tenue du maquillage appliqué ensuite./beaute-test.com/

Le roux est la couleur de cheveux tendance de la saison : voici comment choisir votre nuance idéale



À l'automne, les chevelures ont souvent tendance à se parer de nuances plus foncées qu'en été. Mais cette année, pas question de succomber systématiquement au brun. La coloration sur laquelle miser cette saison ? Le roux. À l'automne, on a l'habitude de foncer légèrement sa couleur de cheveux pour se mettre dans l'ambiance des températures fraîches, des mailles douillettes et des chocolats chauds. Pourtant, cette saison, c'est une autre teinte qui tire son épingle du jeu : le roux. Longtemps boudé ou considéré comme difficile à porter, il retrouve depuis quelques saisons ses lettres de noblesse. Et cet automne pourrait bien être celui de son grand retour. La raison ? Celles et ceux qui le pensaient réservé à quelques chanceuses ont enfin compris qu'il pouvait, lui aussi, se décliner à l'infini et s'adapter à chaque carnation. « Le roux est aujourd'hui aussi personnalisable que n'importe quelle autre couleur ; on n'est plus au début des années 2000, où l'on n'avait d'autre choix que le rouge pompier ou le cuivré », explique Ashley Rose, coloriste professionnelle, dans « The Zoe Report ».

COMMENT CHOISIR LA NUANCE DE ROUX IDÉALE POUR SA CHEVELURE ?

Pas question de transformer radicalement sa chevelure du jour au lendemain. Pour adopter la tendance du roux, inutile de passer d'un blond ou d'un brun naturel à une couleur flamboyante. Tout l'enjeu consiste à choisir une nuance qui s'accorde à sa base naturelle et à l'intensité souhaitée, afin d'obtenir un résultat harmonieux et lumineux. Si l'on est blonde et que l'on souhaite devenir rousse, aucun problème. Mieux vaut toutefois y aller progressivement afin de conserver la luminosité naturelle de la chevelure. « Je recommande de commencer par une nuance claire, comme un blond vénitien ou pêche. Cela va donner l'éclat des cheveux roux tout en préservant leur luminosité et leur douceur », explique Chris Appleton. Côté technique, le professionnel conseille de ne pas réaliser immédiatement une coloration complète, mais plutôt de privilégier un gloss. Une bonne manière de réchauffer subtilement la couleur, d'apporter des reflets cuivrés ou pêche et de tester la tendance sans engager une transformation trop radicale.

OBTENIR UNE CHEVELURE ROUSSE SUR UNE BASE NOIRE

Pour les chevelures très foncées ou noires, on privilégie plutôt les nuances bordeaux, acajou ou rouge cerise foncée. L'objectif ?

Apporter de la lumière et du mouvement à la chevelure sans chercher à éclaircir drastiquement la base. Ces reflets rouges, particulièrement intenses, se révèlent surtout lorsque les cheveux captent la lumière, pour un résultat à la fois sophistiqué et subtil. « Ces teintes mettent en valeur la profondeur que le rouge apporte aux cheveux foncés, et je pense que nous verrons beaucoup de rouges profonds et riches cet automne », ajoute Ashley Rose. Une façon idéale d'adopter la tendance du roux lorsque l'on souhaite conserver une couleur de cheveux intense, tout en lui apportant une nouvelle dimension./elle.fr/

D'après cette étude, la Terre pourrait avoir été légèrement plate à sa naissance

Notre planète n'aurait pas toujours été ronde. Du moins, c'est que laisse croire une nouvelle étude parue dans la revue Astronomy and Astrophysics Letters.

C'est un postulat qui pourrait raviver le débat autour de la théorie de la Terre plate.

En effet, des chercheurs de l'Université du Lancashire central, en Angleterre, ont fait une découverte qui pourrait remettre en question l'idée selon laquelle les planètes adoptent une forme sphérique dès leur naissance. L'étude, parue dans la célèbre revue scientifique Astronomy and Astrophysics Letters et co-rédigée par le Dr Dimitris Stamatellos, est basée sur les résultats de simulations informatiques visant à déterminer la forme que prennent les jeunes planètes.

Il est officiellement admis que ces astres se forment à partir de disques protoplanétaires. Ces derniers sont en fait des anneaux de poussière et de gaz qui entourent les étoiles.



Une forme sphérique aplatie

L'équipe a exploré deux théories différentes relatives à la formation des protoplanètes. La première est appelée accrétion du noyau.

Elle soutient que les particules de poussière se mettent à adhérer les unes aux autres, formant des objets de plus en plus volumineux qui finissent par devenir des planètes. La deuxième, moins privilégiée, porte le nom de théorie de l'instabilité du disque.

Elle suggère une formation rapide à partir d'un disque de gaz qui se désintègre autour d'une jeune étoile. En utilisant un superordinateur pour simuler la formation de planètes sur la base du second postulat, ils ont eu la surprise de découvrir des protoplanètes aplaties, dont la forme rappelle quelque peu celle d'un Smarties.

Sphérique ? Oui, mais plus tard

Face à cette découverte, les chercheurs ont conclu que les planètes qui se forment suivant l'hypothèse de l'instabilité du disque n'adoptent pas une forme sphérique dès leur naissance. Au lieu de cela, elles semblent accumuler plus de matière à leurs pôles qu'à leurs équateurs.

La forme ronde se développerait plus tard au fur et à mesure que les jeunes astres grandissent. Bien sûr, il ne s'agit que d'une simple théorie, mais les chercheurs estiment que l'observation de planètes lointaines par le biais d'équipements avancés devrait permettre de la confirmer ou, le cas échéant, de l'infirmer.

La Terre est bien ronde

En attendant, sachez qu'il existe divers phénomènes permettant d'affirmer la rotondité de la Terre. Par exemple, notre planète tourne sur elle-même, effectuant un tour complet toutes les 24 heures.

C'est cette rotation qui explique le cycle jour-nuit. Par ailleurs, si notre monde était plat, nous serions capables de voir très loin car tout ce qui se trouve à la surface serait plus ou moins au même niveau.

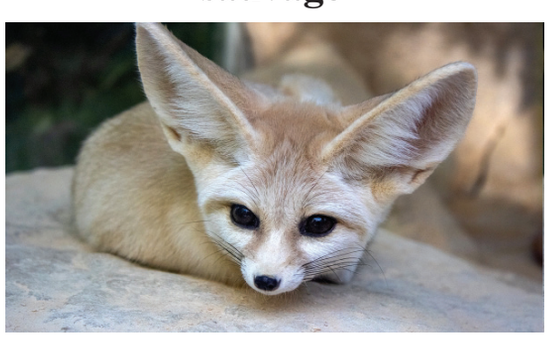
Or, la courbure de la Terre limite notre portée visuelle.

La forme sphérique de la Terre est également prouvée par la façon dont le Soleil se couche, en disparaissant progressivement derrière l'horizon.

À l'inverse, quand elle se lève, notre étoile se déplace progressivement vers le haut./ neozone.org/

Fennec ou renard des sables : tout savoir sur ce canidé sauvage

On le confondrait volontiers avec son cousin le renard roux car hormis sa taille et son habitat, le fennec lui ressemble en tous points. Son attendrissante frimousse et son caractère sociable le rendent sympathique au point que certains cherchent à l'apprivoiser. Mais à moins de résider dans un désert, il est déconseillé d'en faire son animal de compagnie car le renard des sables est peu adapté à la vie domestique. Rencontre avec le plus petit de tous les renards.



Qui est le fennec ?

Aussi appelé renard des sables, le fennec (Vulpes zerda) est un petit mammifère carnivore appartenant à la famille des canidés. D'emblée, il se distingue par sa taille menue, d'où son surnom de "renard de poche". L'animal mesure entre 20 et 40 cm de longueur à laquelle s'ajoute une queue touffue de 20 à 30 cm pour un poids moyen de 1,5 kg. À titre de comparaison, le renard roux pèse en moyenne 6 kg.

Comment reconnaître un fennec ?

Outre ses mensurations, une deuxième particularité porte sur ses grandes oreilles triangulaires qui peuvent atteindre 15 cm de haut. La fourrure du fennec arbore un couleur sable tandis que son ventre laisse apparaître des tonalités plus blanches.

À noter que le coloris de sa robe se confond avec le paysage dans lequel il évolue : beige à presque blanc pour les fennecs des dunes, fauve à roux pour les individus des steppes. Le carnivore possède un long museau pourvu de fines moustaches et de grands yeux sombres en forme d'amande. Ses coussinets présentent la particularité de revêtir une couche de poils.

Quelle est l'aire de répartition du fennec ?

Le fennec vit essentiellement dans les déserts du nord de l'Afrique, comme le Sahara. On le rencontre dans des pays comme le Maroc, la Tunisie, l'Algérie (l'animal constitue la mascotte de l'équipe nationale de football algérienne), le Niger, le Nigeria ou encore, le Tchad. On le trouve également en Lybie, en Égypte, en Arabie Saoudite, au Sinaï et au Koweït. En plus des déserts, le fennec peut aussi évoluer dans les steppes. Il creuse des terriers pouvant atteindre une profondeur de 10 m, afin d'échapper à la chaleur étouffante du désert.

Quelles sont ses adaptations au climat aride ?

Le fennec vit dans des régions du monde marquées par des températures caniculaires et une fraîcheur nocturne. À ce titre, il possède des adaptations qui l'aident à affronter des conditions de vie hostiles. En voici quelques exemples : Ses oreilles hyper développées et très vascularisées l'aident à évacuer le surplus de chaleur et ainsi, à réguler sa température corporelle

Des coussinets intensément velus le protègent du sable brûlant, le sol pouvant atteindre 70°C par endroit ;

Son système rénal se caractérise par une forte concentration des urines, de sorte que le fennec élimine un maximum de déchets en un minimum de liquide.

De quoi se nourrit le fennec ?

Rusé comme un renard, le fennec se révèle très bon chasseur. Au moment de capturer ses proies, il exécute des bonds impressionnants de 60 cm de haut et d'1 m de long.

En plus d'être véloce, le mammifère possède des sens très développés. Ses grandes oreilles lui confèrent une excellente audition, facilitant le repérage des proies. Son ouïe est semblable à celle des chauves-souris et fonctionne par écholocation. Parallèlement, ses coussinets velus l'aident à s'approcher en silence de sa victime et à l'attraper par surprise./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Kikuyu : un gazon économe en eau, résistant à la chaleur et qui demande peu d'entretien

Si vous recherchez un gazon capable de survivre aux étés les plus brûlants, ne cherchez pas plus loin que le Kikuyu. Apprenez comment cette herbe exceptionnelle peut transformer votre jardin en un havre de fraîcheur et de verdure, même par temps de canicule !

Un gazon originaire d'Afrique du Sud

En France, nous avons l'habitude de semer le gazon fétuque, ou le gazon ray-grass, deux espèces qui demandent beaucoup plus d'arrosages que le kikuyu encore méconnu. Le gazon kikuyu, ou Cynodon dactylon, est une espèce de gazon très populaire dans les régions à climat chaud et sec. Originaire d'Afrique du Sud, il tire son nom de la tribu Kikuyu qui l'utilisait traditionnellement pour diverses applications.

Une variété très résistante à la sécheresse

Comme je vous l'ai déjà dit, le kikuyu est l'espèce la plus résistante à la sécheresse, et aura besoin de beaucoup moins d'eau que ses « cousins » la fétuque, et le ray-grass. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas l'arroser de temps à autre, en période de canicule par exemple. Ce kikuyu est aussi un gazon à croissance rapide, il remplira donc rapidement les zones dégagées, même si bien sûr, les terrains ombragés ne sont pas ses préférés.

À planter avant la fin du mois de mai

En règle générale, on recommande de planter le gazon dès le début du printemps pour qu'il prenne racine, et soit convenable arrosé par les giboulées de mars. Cette année, les giboulées étaient plutôt en avril, mais c'est un autre débat ! Le kikuyu est intéressant, car sa plantation est plus tardive, mais sa croissance aussi rapide. Ainsi, vous allez pouvoir le semer jusqu'à la fin du mois de mai, il vous reste donc une quinzaine de jours, pour préparer votre terrain !/ neozone.org/

Je vous explique pourquoi vos pellets (granulés de bois) brulent trop vite !

Acheter ses pellets à l'avance semble être une bonne idée… jusqu'au jour où le poêle refuse de fonctionner correctement.

Quand les pellets ne brûlent plus comme avant

Au moment de relancer le poêle avec les premiers froids, les signes ne trompent pas. Flammes paresseuses, allumage capricieux, vitre qui noircit plus vite que d'habitude… autant de symptômes qui surprennent des utilisateurs pourtant convaincus d'avoir fait les choses correctement.

Dans de nombreux cas, le coupable n'est ni le poêle ni le réglage, mais le stockage des pellets durant les mois précédents. Beaucoup découvrent alors des granulés friables, poussiéreux, parfois collés entre eux.

J'ai moi-même entendu ce refrain : « on pensait faire une bonne affaire en achetant tôt, mais on a dû racheter des sacs en urgence. »

L'humidité, ennemie numéro un des granulés

Le pellet est un combustible sec par nature, avec un taux d'humidité inférieur à 10 %. Mais cette qualité devient aussi sa faiblesse.

Au moindre excès d'humidité ambiante, il absorbe l'eau, se désagrège et perd son pouvoir calorifique. Les professionnels constatent régulièrement que des pellets stockés dans un garage, une cave ou sur une dalle béton deviennent impropres à la combustion. Résultat : plus de poussière, des conduits encrassés, davantage d'entretien et une facture qui grimpe. Un pellet humide, c'est un peu comme un bois mouillé : ça fume, ça chauffe mal et ça agace très vite.



Les erreurs de stockage les plus fréquentes

Voici les situations que l'on retrouve le plus souvent chez les utilisateurs de chauffage à granulés : Sacs posés directement sur le sol. Stockage dans un local non chauffé ou mal ventilé Sacs ouverts puis mal refermés Confiance excessive dans l'emballage d'origine.

Des solutions simples pour préserver ses pellets

La bonne nouvelle, c'est qu'il suffit de quelques ajustements pour éviter le pire. Surélever les sacs sur des palettes, privilégier une pièce sèche et tempérée, utiliser une armoire étanche ou même un déshumidificateur dans les zones sensibles change radicalement la donne./ neozone.org/

Climatisation : faut-il vraiment fermer les portes pour économiser de l'énergie ?

On entend tout et son contraire sur cette habitude estivale. Pourtant, la réponse dépend surtout du type de climatisation installé chez vous.

Fermer les portes : un réflexe qui a du sens avec une climatisation classique

Si vous utilisez un climatiseur mobile ou un climatiseur split mural installé dans une seule pièce, fermer la porte est généralement une excellente idée. J'aime bien prendre un exemple très simple. Si votre chambre est déjà bien fraîche, mais que vous laissez la porte grande ouverte sur un couloir ou un salon où il fait 30 °C, le climatiseur va devoir compenser en permanence cette arrivée d'air plus chaud. Il ne s'arrêtera presque jamais de travailler. En fermant simplement la porte, vous gardez le froid dans la pièce et l'appareil atteint beaucoup plus vite la température souhaitée. Il peut alors ralentir son fonctionnement, ce qui est bénéfique aussi bien pour votre facture d'électricité que pour sa durée de vie. Résultat : davantage de confort et quelques économies sur la facture.

Le bon dimensionnement joue aussi un rôle essentiel

Fermer les portes ne suffira pourtant pas à compenser un appareil mal adapté à la surface de votre logement. Un climatiseur sous-dimensionné fonctionnera presque en continu sans jamais parvenir à atteindre la température souhaitée. À l'inverse, un modèle trop puissant effectuera de nombreux cycles courts, moins efficaces et parfois plus énergivores. Avant même de réfléchir aux portes ouvertes ou fermées, il est donc important de choisir une puissance adaptée à la pièce que vous souhaitez climatiser. Si vous hésitez entre plusieurs modèles, notre calculateur vous aide justement à déterminer le nombre de BTU nécessaires selon la superficie de votre logement.



Chez moi, j'ai choisi une autre stratégie

À la maison, je suis confronté à un problème un peu particulier. Mon rez-de-chaussée est quasiment entièrement ouvert. Autant dire que si je posais un climatiseur mobile au milieu du salon, il passerait son temps à essayer de refroidir toute la pièce sans jamais vraiment y parvenir. J'ai donc choisi une autre solution. Le climatiseur reste dans notre chambre de 16 m², et franchement, je ne regrette pas ce choix./ neozone.org/

Adoptez une cuisine en bois massif pour une ambiance chaleureuse



Les cuisines en bois massif sont en vogue pour une pièce chaleureuse et authentique. Dans une version brute avec les veinages et le toucher du bois ou dans une alternative teintée avec des meubles colorés, les pistes sont variées. En chêne massif, en frêne ou en noyer, les cuisines en bois massif dégagent une atmosphère singulière. Réputé pour sa durabilité, ce matériau est traité pour résister à la vie d'une cuisine, rester simple d'usage tout en alliant esthétique et fonctionnalité. Découvrez une sélection de cuisines en vrai bois pour un univers cosy et contemporain à la fois.

Du chêne massif pour une belle cuisine familiale

Rien de tel qu'une cuisine en chêne dans une ancienne bâtisse pour une pièce à la fois contemporaine et chaleureuse. Dans une finition blanchie, le bois reste lumineux et paisible pour une ambiance délicate.

Du bois et de la couleur signent une cuisine authentique

Loin d'être monotone, le bois offre tout un panel de finitions possibles. Ici, la cuisine se déploie dans un profond bleu marine pour renforcer son esprit de famille créé grâce au plan de travail en bois, aux poignées au style rétro et au sol façon carreaux de ciment.

Une essence de bois massif originale dessine une cuisine pas comme les autres

Pile dans l'air du temps, le noyer offre un style plus marqué avec une essence de bois massif foncée. Avec des façades lisses et une recherche de lignes graphiques, cette cuisine dégage un tempérament fort et réconfortant pour une pièce où le travail des matières a la part belle.

L'élégance du bois pour une belle cuisine

Dans une cuisine généreuse, le bois est propice pour imaginer une pièce à vivre chaleureuse et conviviale. Déclinés dans un ton sourd et délicat, les meubles en chêne massif apportent une certaine authenticité à la décoration.

Contraste des matières dans une cuisine en bois massif

Véritable terrain de jeu pour les amateurs de décoration, le bois représente une belle occasion de s'amuser avec des façades lisses pour créer une impression d'infini. Du chêne gris naturel recouvre ainsi les façades de l'îlot mais aussi les rangements le long du mur de la partie salle à manger.

Une cuisine en bois à l'esprit authentique

Avec ses meubles à cadres et ses vitrines, cette cuisine mise sur un style inspiré par les maisons de campagne. Un contraste avec le blanc et les matériaux contemporains qui l'entourent.

Le charme d'une cuisine en chêne dans un style authentique

Afin de décupler le charme d'une cuisine en chêne massif, le plan de travail, la crédence, la plinthe mais aussi les poignées misent sur du noir. Un mariage déco entre le naturel du bois et l'aspect moderne de cette couleur. À noter, le bois utilisé est certifié PEFC pour une fabrication plus responsable.

Du blanc pour une cuisine en bois authentique

Avec son style naturel et authentique, cette cuisine en chêne massif invite à profiter de bons moments autour d'un îlot central. Elle se décline en plusieurs coloris pour toutes les envies./cotemaison.fr/

Bien manger : apprendre à lire les étiquettes pour éviter les conservateurs

Bien manger passe aussi par la compréhension des étiquettes alimentaires. Si le Nutri-Score informe sur la qualité nutritionnelle, il ne tient pas compte des conservateurs et autres additifs pourtant largement utilisés dans les produits industriels. Pourtant, la lecture des ingrédients est devenue capitale à la suite d'une nouvelle étude qui démontre une relation entre certains cancers et un risque élevé de diabète de type 2.

Le Nutri-Score : un repère utile, mais incomplet

Le Nutri-Score est devenu un outil largement utilisé dans nos habitudes d'achat. Il permet de comparer la qualité nutritionnelle des produits alimentaires industrielssur leur teneur en calories, en sucres, en acides gras saturés et en sel. Il prend aussi en considération les apports en fibres, en protéines, en fruits, légumes et légumineuses. En revanche, il ne concerne pas les autres ingrédients ajoutés par les industriels dans un but de longue conservation comme les additifs alimentaires ou les conservateurs.



Pourquoi la liste des ingrédients est-elle essentielle ?

La liste des ingrédients est la seule source fiable, pour identifier si un produit contient des conservateurs.

Elle donne des renseignements à la fois sur la nature des ingrédients et sur le degré de transformation du produit. Plus cette liste est longue et complexe, plus le produit est susceptible d'être ultra-transformé.

À quoi servent les conservateurs et comment sont-ils encadrés?

Les conservateurs sont utilisés pour prolonger la durée de conservation des aliments et garantir leur sécurité microbiologique. En Europe, leur usage est strictement réglementé, avec des doses maximales autorisées définies par les autorités sanitaires. Ils jouent donc un rôle technologique précis.

Ce que disent les nouvelles études scientifiques

Les données scientifiques les plus anciennes concernent les viandes transformées, comme la charcuterie. Ces aliments ont été classés comme cancérogènes pour l'être humain en raison de leur lien établi avec le cancer colorectal. Ce sont les nitrites et nitrates utilisés comme conservateurs, qui procurent la couleur rose d'une tranche de jambon. Dix nitrosamines présentes dans ces aliments sont identifiées comme cancérogènes (susceptibles de provoquer un cancer) et génotoxiques (susceptibles d'endommager l'ADN)./ sante-sur-le-net.com/

La pandémie a torpillé l'équilibre alimentaire

L'épidémie de COVID-19 s'est accompagnée de nombreuses mesures restrictives : confinement, couvre-feu, fermeture de restaurants... qui ont pu avoir un impact néfaste sur les comportements alimentaires.

On ne mange plus comme avant

Le comportement alimentaire varie, évolue en fonction de nombreux facteurs : environnement, revenus, éducation... Sa principale fonction physiologique reste d'assurer un apport suffisant en énergie, en macronutriments (glucides, lipides, protéines) et micronutriments, comme les vitamines, les minéraux, et les composés phytochimiques tels que les caroténoïdes, les polyphénols, les terpènes. Une partie de ces composés est nécessaire à l'ensemble des cellules de l'organisme.

Cependant, on assiste depuis quelques décennies à une évolution du comportement alimentaire avec la consommation de plus de produits ultra-transfomés. La pandémie et les confinements n'ont pas arrangé les choses.

L'analyse de 23 études internationales montre que les confinements ont modifié les comportements alimentaires



Sur un ensemble de 826 études ayant suivi des populations durant leur confinement, 23 ont été incluses dans ce travail de collecte, d'évaluation critique et de synthèse des connaissances.

Le but de cette revue systématique était d'évaluer les changements de comportements alimentaires pendant la pandémie de COVID-19 en établissant une comparaison avant et après.

Une prise de poids généralisée

D'autres études ont trouvé que le poids des personnes soumises aux confinements avait augmenté.

Dès le début du confinement, une enquête répétée de Santé publique France (enquête CoviPrev) a permis de suivre différents comportements de santé.

Il en ressort que parmi les personnes interrogées, celles qui ont perçu le confinement comme une période difficile à vivre ont pris du poids./ lanutrition.fr/

Pourquoi votre pain a des trous : un expert révèle ce qui se passe vraiment dans la mie



Votre tartine est pleine de gros trous et la confiture finit toujours sur vos doigts ? Ces alvéoles ne sont pas dues au hasard. Levain, gluten, pétrissage et cuisson jouent tous un rôle dans la formation de la mie. Quand votre tartine ressemble à une passoire, vous accusez peut-être la recette ou le four. Pourtant, les trous dans la mie sont le résultat d'un mécanisme précis, lié à la fermentation, aux levures et au gluten. Jamy Gourmaud explique pourquoi certaines mies sont plus alvéolées que d'autres.

Fermentation et levain : pourquoi la mie du pain a des trous

Tout commence pendant la fermentation. Les levures présentes dans le levain se nourrissent des sucres issus de la transformation de l'amidon. Elles produisent alors du gaz carbonique (CO_2), qui s'accumule dans la pâte et forme progressivement des bulles. Au cours du premier repos, appelé pointage, puis lors de la deuxième pousse, appelée apprêt, ces bulles continuent de grossir. Le gaz reste emprisonné dans la pâte et fait augmenter son volume. Les alvéoles que l'on découvre après la cuisson correspondent donc à ces poches de gaz. Les recettes du site 750g recommandent notamment une température d'environ 25 à 30 °C pour favoriser la pousse, jusqu'à ce que la pâte ait suffisamment gonflé. Mais la fermentation ne fait pas tout.

Gluten, pétrissage et façonnage : comment se forme une mie alvéolée

Pour que les bulles restent dans la pâte, encore faut-il qu'elle puisse les retenir. C'est là qu'intervient le gluten. Lors du pétrissage, certaines protéines de la farine s'organisent pour former un réseau élastique. Celui-ci agit comme une sorte de filet autour des bulles de gaz. Le pétrissage et le façonnage doivent donc être suffisamment maîtrisés. Une pâte insuffisamment pétrie peut manquer de structure, tandis qu'un travail trop intense ou un façonnage trop brutal peut faire perdre une partie du gaz accumulé. Le façonnage permet aussi de répartir les bulles dans le pâton. Un dégazage trop important peut donner une mie très serrée, tandis qu'une fermentation excessive peut favoriser la formation de très grosses alvéoles.

Cuisson du pain : pourquoi les trous restent dans la mie

Une fois le pain placé au four, la pâte continue de gonfler pendant quelques minutes. C'est le fameux "coup de four". La chaleur provoque une dernière expansion des gaz et de la vapeur d'eau avant que la structure de la mie ne se fixe progressivement. La levure cesse ensuite son activité avec l'augmentation de la température. L'amidon et les protéines se transforment à leur tour sous l'effet de la chaleur, ce qui permet à la mie de conserver sa structure. La quantité d'eau joue également un rôle dans cette transformation. Une étude de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), publiée en 2024, s'est notamment intéressée à la répartition de l'eau dans le pain pendant la cuisson./doctissimo.fr/

Uyuni (ville) en Bolivie : que faire et où dormir à la porte d'entrée du Salar

Uyuni est une petite ville isolée de l'Altiplano bolivien. On y vient rarement pour elle-même. La plupart des voyageurs arrivent ici pour partir explorer le Salar de Uyuni, le plus grand désert de sel du monde, ou pour traverser le Sud Lípez jusqu'au désert d'Atacama au Chili.

Uyuni : une petite ville d'Altiplano au bout du monde

Uyuni se trouve dans une région très isolée de Bolivie. La ville s'est développée à la fin du 19? siècle lorsque le premier chemin de fer reliant la Bolivie au Chili est arrivé ici en 1890. Cette activité ferroviaire a marqué l'histoire de la ville. Aujourd'hui encore, Uyuni reste un ancien carrefour minier et ferroviaire, mais son économie repose surtout sur le tourisme lié au Salar.

Le cimetière de trains d'Uyuni

À moins de 3 km du centre, le cimetière de trains d'Uyuni est l'une des premières visites que l'on fait en arrivant. Ce site rassemble des locomotives et wagons abandonnés du XIX siècle, vestiges de l'époque où la région exportait ses minerais vers le Chili. Les carcasses métalliques rouillées sont dispersées dans le désert. On peut grimper dessus et explorer les wagons. Le lieu est très photogénique, surtout au lever ou au coucher du soleil.



Colchani et la fabrication du sel

À environ 20 minutes de route d'Uyuni, le village de Colchani se trouve à l'entrée du Salar. C'est ici que les habitants exploitent et transforment le sel extrait du désert. On y visite de petites fabriques artisanales de sel, où le sel est séché, broyé et conditionné.

Le Salar de Uyuni : l'excursion incontournable

Même si cet article concerne la ville, il faut être clair sur un point : personne ne vient ici sans visiter le Salar de Uyuni. Le désert de sel se trouve à seulement 30 minutes de route.

Où dormir à Uyuni ?

Comme la plupart des voyageurs ne restent qu'une nuit, Uyuni propose surtout des hôtels simples ou des auberges de voyageurs. On trouve de tout, du dortoir très économique à l'hôtel confortable./ globe-trotting.com/

En tête-à-tête dans le grand blanc Esprit Sami en Laponie finlandaise

Le nom de votre adresse signifie littéralement "les chiens de Laponie" en langue same. Et, de fait, c'est bien là l'essence de ce refuge niché en pleine nature, qui place ses chiens au centre de l'expérience proposée aux hôtes. Dans l'esprit des lieux d'abord l'hôtel abrite onze chambres toutes différentes, impeccablement équipées et dont le mobilier et les teintes chaudes confèrent une atmosphère douillette et apaisante ; chacune affiche les photos d'un des chiens de l'hôtel.

Dans les activités proposées ensuite, avec en tête d'affiche les safaris en chiens de traîneau. À cela s'ajoutent les multiples activités nordiques adaptées à chaque saison : ski, raquettes, spectacle des aurores boréales mais aussi randonnée à pied ou à vélo, pêche, kayak...

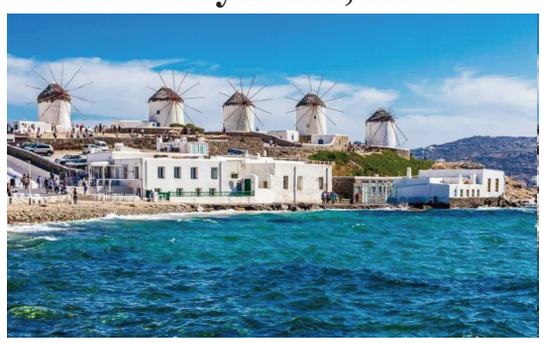
Une retraite hivernale pour actifs et adeptes de nature donc, qui ne manqueront pas d'apprécier le sauna finlandais en fin de journée et le cocon de l'hôtel pour mieux se relaxer.

Déconnexion polaire

Dans le cadre de votre séjour, des activités nordiques sont prévues chaque jour, au départ de l'hôtel - celui-ci a d'ailleurs prévu pour vous l'équipement adapté, à récupérer directement sur place. Expérience phare de l'adresse donc : un safari en traîneau à chiens, mené par les chiens Huskys. Le maniement d'un attelage est un incontournable du Grand Nord et l'occasion de goûter au silence majestueux des plaines enneigées, avec pour seul bruit alentour le crissement du traîneau et le souffle des chiens. Grisant. Autre balade prévue : celle à motoneige, pour mieux saisir l'amplitude des étendues lapones. Outre la rapidité et la possibilité de parcourir plusieurs kilomètres en peu de temps, c'est aussi une sensation de glisse très intéressante. L'exploration se poursuit raquettes aux pieds, une discipline nordique très prisée en Laponie. Changement de rythme mais pas de décor ni de sentiment privilégié, celui de s'aventurer là où la nature est reine est où peu d'hommes accèdent. De retour à l'hôtel, rien de plus relaxant qu'un passage par le sauna finlandais, pour délier les muscles échauffés après une journée passée dans le grand froid de l'hiver polaire. De quoi se mettre en condition pour guetter, le soir venu, les aurores boréales qui viennent parfois draper le ciel d'un vert luminescent. Un spectacle à nul autre pareil./ voyageursdumonde.fr/



9 choses incontournables à faire à Mykonos, en Grèce



Même si vous avez sans doute vu d'innombrables photos et vidéos sur les réseaux sociaux montrant des bars et des clubs de plage animés, Mykonos a bien plus à offrir que sa vie nocturne aussi réputée soit-elle. Le jour venu, cette île des Cyclades dévoile un tout autre visage. Plus d'une vingtaine de plages s'égrènent le long de ses côtes.

1. Découvrir Hora, la capitale de Mykonos

Hora, la ville principale de Mykonos souvent appelée Mykonos-Ville est le point de départ idéal pour découvrir l'île. Entièrement piétonne, elle offre l'image d'un port grec vivant et animé.

En pleine saison, ses ruelles étroites sont très fréquentées on y circule difficilement entre boutiques de luxe, petites échoppes, cafés animés et restaurants élégants.

2. Admirer le coucher de soleil depuis les moulins à vent de Mykonos

Véritables stars d'innombrables selfies, les sept moulins à vent qui surplombent silencieusement le port de Hora sont les emblèmes de l'île. Montez à pied la petite colline sur laquelle ils se dressent et observez les ferries arriver avec leur lot de vacanciers.

3. Découvrir l'art contemporain à la Rarity Gallery

Située à l'entrée de la vieille ville de Hora, la Rarity Gallery est installée dans une élégante bâtisse.

Cette petite galerie propose des expositions temporaires consacrées à l'art contemporain, mêlant peinture, photographie et design.

4. Se détendre sur la plage de Paraga

À seulement quelques minutes de Hora, la plage de Paraga est idéale pour passer une journée au bord de l'eau. On y trouve plusieurs clubs de plage qui proposent restauration, boissons, transats et activités nautiques.

5. Plonger dans l'histoire maritime au Musée maritime de la mer Égée

Les Grecs naviguent en mer depuis des millénaires, et ce petit musée, situé juste au sud du centre animé de Hora, permet de remonter le fil de cette longue histoire maritime.

6. Faire la fête jusqu'au bout de la nuit à Paradise Beach

Première de la succession de plages de la côte sud, Paradise est l'endroit idéal pour profiter de tout ce qui fait la renommée de Mykonos : du sable fin et doré, des eaux limpides, des tavernes accueillantes et des discothèques prêtes à satisfaire presque tous les caprices.

7. Profiter du calme à la plage d'Agios Sostis

Si vous avez besoin d'un peu de répit après les festivités de Paradise ou si vous voyagez avec de jeunes enfants, rendez-vous à Agios Sostis pour profiter d'une atmosphère plus calme, où le sable doré et l'eau bleue occupent le devant de la scène.

8. Découvrir le charme d'Ano Mera

À pied, à vélo ou en voiture, les villages de l'arrière-pays vallonné de Mykonos se rejoignent facilement depuis Hora.

Parmi eux, Ano Mera se distingue par son atmosphère paisible et par le monastère de Tourliani, un édifice du XVIe siècle aux murs blanchis à la chaux.

9. Remonter le temps sur l'île de Délos

Parmi les incontournables de Mykonos, l'île de Délos figure en bonne place. Cette île sacrée, aujourd'hui inhabitée, se trouve à moins de 2 km au large de la côte ouest. Selon la mythologie, c'est là qu'Apollon et Artémis, les jumeaux légendaires, seraient nés./lonelyplanet.fr/

Faute de remboursement, ces médicaments contre l'obésité créent une fracture sociale chez les ados



Aux États-Unis, les prescriptions d'agonistes du GLP-1 chez les 8-11 ans atteints d'obésité ont explosé, tandis qu'en France l'absence de remboursement pour les mineurs crée une inégalité d'accès pour les adolescents les plus vulnérables. Un enjeu majeur de santé publique.

Les traitements anti-obésité ne concernent plus seulement les adultes. Aux États-Unis, les prescriptions d'agonistes du GLP-1 chez les enfants de 8 à 11 ans atteints d'obésité ont été multipliées par 310 entre 2019 et 2026. En France, une autre réalité apparaît : certains adolescents peuvent recevoir ces médicaments, mais beaucoup de familles ne peuvent pas en assumer le coût.

Pourquoi les prescriptions augmentent chez les enfants

Les médicaments comme le liraglutide, commercialisé sous le nom de Saxenda, et le sémaglutide, vendu notamment comme Wegovy, imitent l'action d'une hormone produite par l'organisme après les repas. Ils renforcent la sensation de satiété et peuvent aider à réduire le poids. Le tirzépatide, connu sous le nom de Mounjaro en Europe, appartient à la même famille de traitements. Aux États-Unis, une étude publiée dans Pediatrics a analysé les dossiers de plus de 3,5 millions d'enfants obèses sans diabète. Plus de 20 000 ont reçu une prescription d'anti-GLP-1. Dans 94 % des cas, les enfants présentaient une obésité sévère. Près de deux sur trois avaient aussi une complication métabolique ou respiratoire. La hausse des prescriptions reflète donc surtout l'ampleur des situations médicales rencontrées.

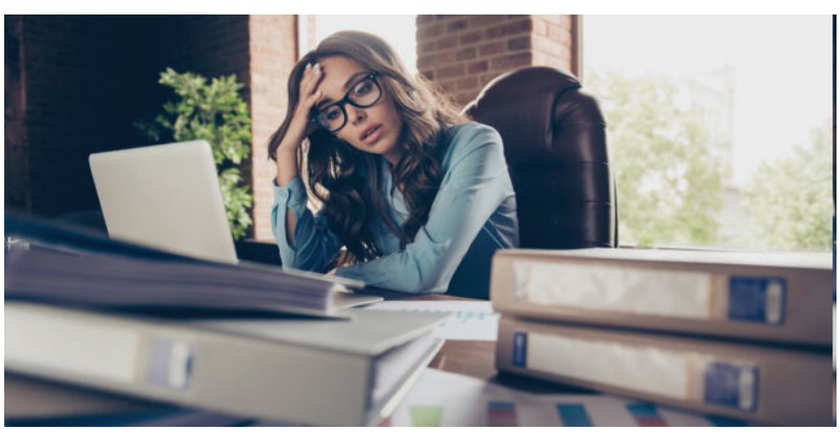
En France, le prix crée une forte inégalité

Le sémaglutide et le liraglutide peuvent être prescrits à partir de 12 ans chez les adolescents en situation d'obésité, selon des critères de poids et d'indice de masse corporelle. Le traitement est envisagé lorsque l'excès de poids a un impact important sur la santé physique ou psychologique. Il ne s'agit pas d'une solution destinée à perdre quelques kilos. Mais les mineurs ne bénéficient actuellement d'aucun remboursement pour ces médicaments. Le coût mensuel de Wegovy peut atteindre 140 euros. Pour certaines familles, cette dépense est impossible à maintenir dans le temps.

Un traitement qui nécessite un suivi spécialisé

Chez l'enfant ou l'adolescent, ces médicaments ne doivent pas être utilisés seuls ni sans évaluation médicale. Les spécialistes les réservent à un second recours, lorsque la prise en charge adaptée et le suivi spécialisé n'ont pas suffi. Avant toute prescription, l'équipe médicale examine la situation globale : poids, complications, alimentation, activité physique et retentissement psychologique. Les effets indésirables les plus fréquents sont digestifs, avec des nausées et des vomissements. Aucun signal particulier n'a été identifié à ce stade sur la croissance ou la puberté, mais le recul reste limité./ doctissimo.fr/

Reprise du travail : les 8 conseils d'Amélie Boukhobza pour surmonter le blues de la rentrée sans stress



Après les vacances, le retour au bureau peut être difficile. Voici des conseils d'une psychologue pour aborder cette transition avec sérénité.

Reprendre ses marques sans se brusquer

La psychologue recommande de "prendre le temps de se réadapter doucement". Selon elle, "la reprise doit se faire en douceur et il est inutile de se surcharger dès son retour". Elle conseille de trier ses mails, de faire un planning ou de hiérarchiser les dossiers à traiter. L'objectif est clair : "cela vous permet de reprendre doucement contact avec votre environnement de travail sans vous mettre la pression inutilement dès le départ".

Garder un peu d'esprit vacances au travail

L'idée n'est pas d'oublier totalement l'été mais d'en importer quelques fragments au bureau. Partager ses souvenirs autour d'un café ou parler de ses bons plans aide à prolonger cette énergie positive. Comme le souligne Amélie Boukhobza : "On profite de cette occasion pour échanger sur ses bons plans et découvrir de nouvelles idées pour les prochaines vacances. On peut aussi venir vêtu de notre nouvelle tenue achetée en vacances pour prolonger l'ambiance estivale". Elle insiste aussi sur le lien social au travail : "discuter de vos vacances respectives, partager des anecdotes, rire ensemble... Cela dans le but d'amener une ambiance positive et détendue au travail".

Huit conseils de psy pour un retour au bureau plus doux

Pour transformer la reprise en un moment moins stressant, la psychologue propose une série de gestes simples :

"Commencer à planifier ses futures vacances, même si ce n'est qu'une ébauche d'idée". Cela permet de "se projeter vers de nouvelles aventures pour donner de la perspective à son quotidien" ;

Préserver les bonnes habitudes prises en été : "prenez le temps de marcher davantage chaque jour, en allant au travail à pied ou vous arrêtant une station de métro avant ; écoutez de la musique qui vous détend ou lisez un bon livre dans les transports ou avant de dormir par exemple" ;

Ne pas oublier de souffler au bureau car "même au bureau, vous avez le droit et besoin de faire des pauses". Et selon elle, "faire des pauses régulièrement est très important pour vous aider à mieux gérer votre énergie et ne pas vous laisser dominer par le stress" ;

Se donner de nouveaux défis motivants : "profitez de cette rentrée pour vous fixer des objectifs qui vous tiennent à cœur. Que ce soit professionnel ou personnel, avoir des buts à atteindre donne de l'élan et permet de ne pas sombrer dans la monotonie" ;

Enfin, accepter qu'un petit blues soit normal : "c'est un sentiment qu'on connaît tous. En revanche l'énergie que l'on a gagnée durant les vacances est bien plus importante que la nostalgie éprouvée. En cas de coup de mou, vous avez juste à repenser aux bons moments que vous avez passez pour vous remettre du baume au coeur"./ doctissimo.fr/

Le rein : qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?

Le rein est un organe aux pouvoirs insoupçonnés, qui veille sur notre santé, tout en restant -le plus souvent- dans l'ombre. Mais il n'est pas invincible, et quand le rein montre des signes de faiblesse, cela peut être grave. Une raison de plus pour en prendre soin. Voici comment.

Anatomie : où se situent les reins dans le corps humain ?

De couleur rouge brun, le rein a la forme d'un haricot. Chez l'adulte, il pèse environ 160 g, mesure 12 cm de long sur 6 cm de largeur et 3 cm d'épaisseur. Voilà pour l'anatomie du rein. Le corps humain en contient deux.

Fonction : à quoi servent les reins ?

"Les reins filtrent le sang pour en éliminer, via l'urine, les substances toxiques, les déchets, comme la créatinine", explique le Dr Brigitte Lantz, néphrologue à l'hôpital Necker-Enfants malades, à Paris (APHP), secrétaire générale de la Fondation du Rein (www.fondation-du-rein.fr). C'est leur rôle le mieux connu du grand public, mais c'est loin d'être leur seule fonction.

Les principales maladies qui touchent les reins

Les glomérules sont essentiels au bon fonctionnement des reins, puisque ce sont eux qui sont en charge de filtrer le sang. Mais des atteintes glomérulaires peuvent donc mener à l'insuffisance rénale. "Le diabète est une cause fréquente d'atteinte glomérulaire", explique le Dr Lantz.

L'insuffisance rénale : quand le rein se fatigue

Les maladies des reins les abîment à petit feu. Au bout de nombreuses années, quand les reins ont de plus en plus de mal à fonctionner correctement, on parle d'insuffisance rénale chronique. Il y a 5 stades, le stade 5 correspondant à l'insuffisance rénale chronique terminale. Cela signifie que les reins ne peuvent plus du tout faire leur travail. Il faut alors les "remplacer", à l'aide d'une dialyse, ou d'une greffe./ doctissimo.fr/

Exposition de l'artiste Kahina Bouzid

La couleur comme prétexte à la création

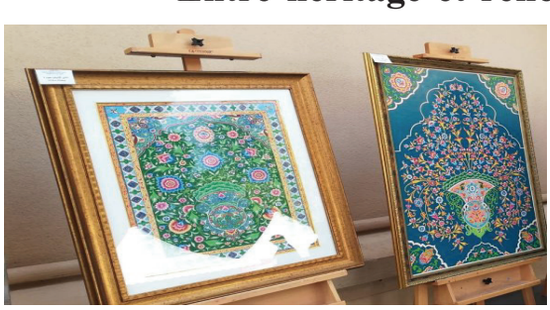
La galerie d'art Mohamed Racim, de l'établissement Arts et Culture, abrite jusqu'au 26 septembre l'exposition de l'artiste peintre Kahina Bouzid, intitulée "Le rose emplit l'atmosphère".
À travers une soixantaine de tableaux, Kahina Bouzid propose un voyage dans la forme et la couleur, guidé par l'émotion, fil conducteur d'une exploration sensible de l'intime. Dominée par une palette où le rose occupe une place centrale, l'exposition invite à dépasser la simple contemplation pour pénétrer un univers de symboles, de sensations et de mouvements.

KAHINA BOUZID, PEINTRE AUTODIDACTE

Entre douceur, énergie et introspection, Kahina Bouzid compose une œuvre où la couleur devient un langage à part entière, capable de traduire les états d'âme et de donner forme aux émotions ressenties. Dans son univers pictural, Kahina Bouzid, peintre autodidacte, place la couleur au centre de la création. Elle considère la peinture comme une énergie, un mouvement et un espace de liberté. Sa nouvelle exposition s'articule autour de trois voyages qui traversent son parcours : le cheval, l'abstraction et le retour aux racines avec la Casbah, symbole par excellence du patrimoine national.
"J'ai commencé à travailler le cheval en décembre dernier. Je ne l'ai pas abordé comme un animal, mais comme un symbole d'élan, de courage, de rapidité, de force et aussi d'élégance", explique-t-elle. La figure devient ainsi un prétexte à l'exploration picturale. Connue pour l'acrylique et l'huile, elle découvre l'aquarelle et multiplie les mélanges entre gouache, acrylique, aquarelle et feutres, qui se côtoient dans une approche de "mix média".
"J'ai toujours travaillé le rose, mais j'ai osé des associations entre l'orange fluorescent, des touches brillantes, l'argenté et le bronze. Je voulais vraiment que ça pétille et que ça dégage une énergie stimulante", souligne Kahina Bouzid. Le rose est devenu sa couleur de prédilection. "Pour moi, le rose représente une énergie. Il évoque la féminité et la douceur, mais aussi une énergie stimulante, notamment à travers le fuchsia, qui est presque électrique". Le deuxième voyage est celui de l'abstraction, territoire de liberté. "J'adore l'abstrait parce qu'il me permet de ne pas me mettre de pression. Dans le figuratif, il y a beaucoup de détails et on veut toujours rectifier. Dans l'abstraction, on se lâche. On joue avec la couleur et on voit, à la fin, ce que cela peut nous procurer comme émotions". Chez elle, la couleur précède la forme et guide la composition. Parmi ses œuvres se distingue "Enflammée", un tableau en hommage aux victimes des incendies qui ont ravagé plusieurs régions du pays. Bien que le sujet soit dramatique, Kahina Bouzid l'aborde avec une touche plus personnelle.
"Tout le monde a repris le sujet avec des flammes, des gens en détresse, des morts… Moi, je ne suis pas dans le réalisme. J'ai voulu prendre l'émotion de la flamme", a-t-elle expliqué. Le troisième voyage ramène l'artiste vers ses racines, à travers un sujet emblématique : la Casbah d'Alger. Là encore, elle refuse la reproduction fidèle. "J'ai commencé avec le patrimoine, avec la Casbah, mais je ne voulais pas la reprendre fidèlement parce que cela a déjà été tellement fait. Il fallait que j'arrive à faire la Casbah à ma manière", explique-t-elle.
Kahina Bouzid imagine ainsi une Casbah onirique, rose et étoilée, où les couleurs s'éloignent volontairement de la réalité. Ses nouvelles œuvres poussent davantage la semi-abstraction, avec des couleurs plus saturées et des détails progressivement effacés. "Même quand je fais du figuratif, ce n'est jamais réaliste. J'aime masquer les détails pour laisser le spectateur, selon son état d'âme, ressentir une émotion différente", déclare l'artiste.
Depuis sa première exposition en 2023, elle a participé à des expositions en Algérie et à l'étranger, notamment en Jordanie, en Égypte et en Turquie.
Aujourd'hui, Kahina Bouzid revendique un style éclectique : "Je n'ai pas envie de me mettre dans une case. Je suis en pleine exploration, j'essaie, je teste des techniques. Je pense qu'aujourd'hui, on arrive quand même à reconnaître ma touche.
C'est moi qui construis mon style et non pas le style qui doit me définir". Kahina Bouzid continue son exploration des formes et des couleurs avec pour but de revendiquer son propre style et porter haut l'étendard de l'art pictural national. "J'espère que, prochainement, je pourrai représenter fièrement l'Algérie à l'international", déclare-t-elle.

Miniature algérienne

Entre héritage et renouveau



La 16e édition du Festival de la miniature de Tlemcen célèbre un art séculaire, des frères Racim aux jeunes enlumineurs, entre héritage et renouveau. La tenue prochaine de la seizième édition du Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure, du 30 novembre au 3 décembre 2026 au Palais de la culture Abdelkrim Dali à Tlemcen, offre le prétexte pour célébrer la vitalité d'un art séculaire et retracer l'histoire croisée du festival et de la miniature en Algérie. Initié en 2008 à Tlemcen, ville chargée d'histoire et de symboles architecturaux, le festival n'a cessé de grandir au fil des années, s'affirmant durablement, après des étapes clés comme l'Année de Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011, comme un carrefour international incontournable qui rassemble maîtres et talents émergents à travers ses éditions successives.
Cette dynamique puise ses racines dans l'histoire de la miniature algérienne, inaugurée par l'œuvre monumentale des frères Racim, tout particulièrement Mohamed, le maître incontesté qui a consacré sa vie à ressusciter un patrimoine menacé en réinventant la miniature par l'introduction audacieuse de la figure humaine, de l'architecture citadine de la Casbah et des scènes vivantes de la société algérienne précoloniale. Son frère Omar excellait dans la calligraphie et l'enluminure et posa les bases d'une école algérienne authentique.
Dans le droit fil de ces illustres pionniers, des artistes ont porté haut le flambeau, depuis la génération post-indépendance incarnée par Mohamed Temam et Mohamed Ranem, qui ont immortalisé l'histoire nationale et les traditions populaires, jusqu'aux jeunes enlumineurs formés dans les instituts des Beaux-Arts, qui allient le respect scrupuleux des techniques traditionnelles (préparation artisanale des pigments et pose minutieuse de la feuille d'or) à une audace visuelle résolument moderne.
Cette tradition s'est forgé une identité visuelle unique et des particularités hautement distinctives qui la séparent des autres écoles orientales, se caractérisant par une représentation raffinée de l'architecture mauresque, des patios andalous et des moucharabiehs ; par une passion obsessionnelle pour la transcription fidèle des costumes traditionnels somptueux, tels que le karakou, la blouza et les broderies d'or de type fetla ou medjboud ; et par une palette chromatique particulièrement lumineuse qui privilégie les bleus profonds, les ocres flamboyants et les verts chatoyants, reflétant la clarté éclatante de la Méditerranée.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Fort de cette identité singulière, la miniature algérienne a su s'imposer au-delà de nos frontières, marquant l'histoire par des participations majeures, comme l'Exposition internationale de Paris, et par la consécration internationale de Mohamed Racim, élu membre honoraire de la Société royale des peintres et miniaturistes d'Angleterre dès 1950. Cette tradition d'excellence se perpétue à travers les brillants palmarès des artistes algériens dans les grands festivals internationaux en Turquie, en Iran et dans le monde arabo-islamique. Enfin, un état des lieux de ces dernières années met en lumière un renouveau spectaculaire et réjouissant, soutenu par des politiques publiques de préservation patrimoniale, par la multiplication d'ateliers de transmission rigoureux et par la pérennisation de rendez-vous internationaux, comme ce festival de Tlemcen.

Tiaret

Réalisation de sondages archéologiques sur le site de Tagdemt

Une équipe spécialisée du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) a récemment effectué une opération de fouilles archéologiques préventives, sous forme de sondages, sur le site archéologique de Tagdemt, dans la commune éponyme (wilaya de Tiaret), a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la Culture et des Arts.
Cette opération avait pour objectif de vérifier l'éventuelle présence de vestiges ou de témoignages matériels présentant une valeur historique, a précisé la directrice de la Culture et des Arts de la wilaya, Mme Bachir Mama.
Menés sur une superficie d'environ dix (10) hectares aux abords de la commune de Tagdemt, ces sondages ont été réalisés à la demande des autorités locales afin de s'assurer que les terrains concernés ne renfermaient pas de vestiges susceptibles de compromettre la réalisation de projets de développement au profit des habitants, a expliqué la responsable. L'équipe technique a achevé ses travaux sans relever de découvertes archéologiques présentant une valeur historique particulière, selon la même source.
La direction de la Culture et des Arts devrait recevoir prochainement le rapport final de cette opération. Ce document permettra d'élaborer un dossier technique et administratif consacré au site, qui sera soumis à l'approbation des autorités compétentes et contribuera à déterminer les terrains susceptibles d'accueillir les futurs projets de développement. Une partie des terrains concernés par les fouilles préventives doit notamment accueillir plusieurs projets, dont des logements sociaux, une polyclinique et des établissements scolaires, destinés à renforcer les infrastructures et les services de base de la commune. Dans ce cadre, des spécialistes en archéologie assureront un suivi des différentes étapes de réalisation de ces projets, notamment lors des travaux de terrassement et de construction, tout en veillant au respect des hauteurs autorisées, afin de préserver le site archéologique, a indiqué Mme Bachir.
Situé à environ huit (8) kilomètres de la ville de Tiaret, le site de Tagdemt est classé site archéologique national depuis le 20 novembre 1978 et s'étend sur une superficie d'environ 37 hectares.
L'importance historique de ce site est notamment liée à deux périodes majeures de l'histoire de l'Algérie. La première remonte à la fondation de l'Etat Rostémide, dont Tahert fut la capitale entre 777 et 909. La seconde est liée à l'émir Abdelkader, qui fit de Tagdemt sa capitale en 1838.

Mounir Bennikous expose à la galerie Aïcha-Haddad

Un univers enchanté de couleurs

Si la peinture de Mounir Bennikous n'a pas pris une ride, ses nouvelles belles compositions gardent sa touche personnelle très perceptible. L'artiste débusque d'autres thématiques et d'autres supports pour cette récente exposition qui se tient à la galerie Aïcha-Haddad.
Pour cet événement, l'artiste émérite a opté pour divers registres, dont la peinture à l'acrylique sur objets domestiques en bois, dans lequel il excelle. Ses coffrets, ses plateaux, ses dessus de plats et ses tables sont d'un raffinement par leurs multiples dessins et intenses couleurs. Il sait à volonté combiner sa palette chromatique aux formes diverses, dont le rendu est un ravissement pour l'œil. Ses tables rondes sont superbes, aux couleurs chamarrées, dont il a le secret.
La Casbah, Mounir Bennikous l'a sublimée à souhait par son subtil pinceau, aux tons doux, dont le beige, marron, bleu et blanc.
Il peint avec réalisme ses venelles, ses porches, ses escaliers pentus et ses femmes au haïk et voilette à la nuance écru. Natif d'Alger, l'artiste est un inconditionnel amoureux de la Casbah qu'il associe à toutes ses expositions. Il décrit tout un art de vivre et de savoir-faire.
Pour cette exposition, le plasticien a innové en introduisant des silhouettes d'ombre et de personnages, notamment cet homme et femme en chapeau ou interprétant un morceau de musique à la guitare, cette silhouette de couple, danseuse du flamenco, ce musicien, ce cavalier, ce chamelier. Tout un monde de personnages sans visage impersonnel qui racontent leurs histoires. Une histoire banale, mais ô combien intime !
De visu, les cimaises de la galerie attirent par d'innombrables formes et une pléthore de nuances ardentes qui émanent des compositions de Mounir. Dans cet univers, l'artiste privilégie les couleurs chatoyantes au dessin ; cette explosion de tons vifs est son vecteur de langage et de communication. Il évoque ses ressentis et ses émotions par le langage de la couleur qui se veut bigarrée. Ici, les formes et les figures géométriques panachées laissent le pas à la couleur. Celle-ci prédomine et envahit la toile. Une prédilection du plasticien qui apprécie ces nuances panachées dont les dominances reviennent au bleu et au jaune.
Des tableaux qui font des clins d'œil au surréalisme. Des fleurs, des visages, des oiseaux, des têtes d'enfants, des étoiles, des fleurs, et partout, cet œil omniprésent dans chaque composition. Tout est imbriqué et bien agencé selon un ordre dans cet agrégat pictural. Mounir définit ses ressentis par ces couleurs chatoyantes qui témoignent de la liesse et du bonheur. Un monde enchanté que se crée l'artiste.
Dans certains, c'est le registre floral et animalier qui ressort avec une préférence pour le paon, dont la queue multicolore est superbe.
Une belle exposition haute en couleurs qui nous fait découvrir un artiste qui est en constante évolution.

Dans le monde un 27 Septembre

- 2019 : France, à Rouen et aux alentours, l'incendie de l'usine Lubrizol classée à haut risque, entraîne le confinement préventif de la population.
- 2007 : Birmanie, la junte militaire qui gouverne le pays a choisi la manière forte face aux milliers de manifestants à la suite des moines qui réclament plus de démocratie bilan 5 morts, 100 blessés et plus de 300 arrestations.
- 2003 : Marie Humbert verse un produit toxique dans la perfusion de son fils Vincent tétraplégique, aveugle et muet depuis trois ans. Un débat national s'ensuit sur l'euthanasie.
- 2002 : Naufrage au large de la Gambie d'un ferry sénégalais "Le Joolas" bilan 1863 morts.
- 1999 : Réélection de Moubarak à la présidence de la République égyptienne.
- 1998 : A la suite d'une panne d'électricité, quatre personnes décèdent à l'hôpital Edouard Herriot à Lyon.
- 1997 : Crash d'un Airbus A300 de la Garuda Airlines indonésienne au nord de Sumatra (234 morts).
- 1997 : Condamnation à des peines de prison à perpétuité pour vingt quatre membres de la mafia italienne pour leur implication dans l'assassinat du juge Giovanni Falcone en 1992.
- 1993 : Alain Prost gagne son quatrième titre de champion du monde des constructeurs à Estoril.
- 1990 : Création de l'Ecole des Mines de Nantes EMN, école d'ingénieur.
- 1989 : Le Vietnam annonce le retrait complet de ses troupes du Cambodge.
- 1986 : Arrestation de Michel Vaujour qui s'était évadé le 26 mai de la prison de la santé à bord d'un hélicoptère pilotée par sa femme.
- 1985 : Coluche lance un appel sur la radio et crée les Restos du coeur.
- 1984 : La Grande Bretagne et la Chine signe un accord prévoyant le retour de Hong Kong à la Chine en 1997.
- 1984 : Création en France des T.U.C. Travaux d'Utilité Collective.
- 1969 : Le gouvernement bolivien est renversé par les militaires.
- 1965 : La reine d'Angleterre décore les Beatles de l'ordre du Bristish Empire.
- 1962 : Proclamation de la république du Yémen Nord par Abdullah al-Sallal.
- 1961 : Sortie en salle du film "l'Arnaqueur" avec Paul Newman.
- 1946 : Parution du premier numéro de "Tintin magasine"./isere-annuaire.com/

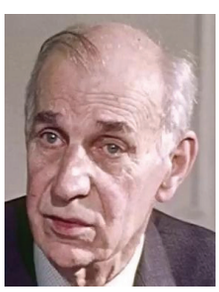
Le saviez-vous?

Le système anti-blocage des roues « ABS » a été inventé en 1920 !



Le système anti-blocage des roues « ABS » est un dispositif de sécurité automobile qui permet aux roues d'un véhicule de maintenir un contact de traction avec la surface de la route en fonction des sollicitations du conducteur, empêchant les roues de blocage (arrêt de la rotation) et éviter ainsi les dérapages incontrôlés. Même si ce dispositif de sécurité est relativement récent sur la plupart des voitures, les freins antiblocage existent depuis presque un siècle, cependant ces derniers étaient avant tout destinés aux avions. En effet, ce système a été inventé en 1920 par le pionnier français de l'automobile et de l'avion, Gabriel Voisin. En 1936, l'entreprise allemande Bosch a repris ce système de freinage pour le développer. Cette marque détient aujourd'hui le brevet de cette invention. La première voiture à être équipée de ce système le sera en 1966./ lesaviezvous.net/

le professeur Kastler reçoit le prix Nobel de physique

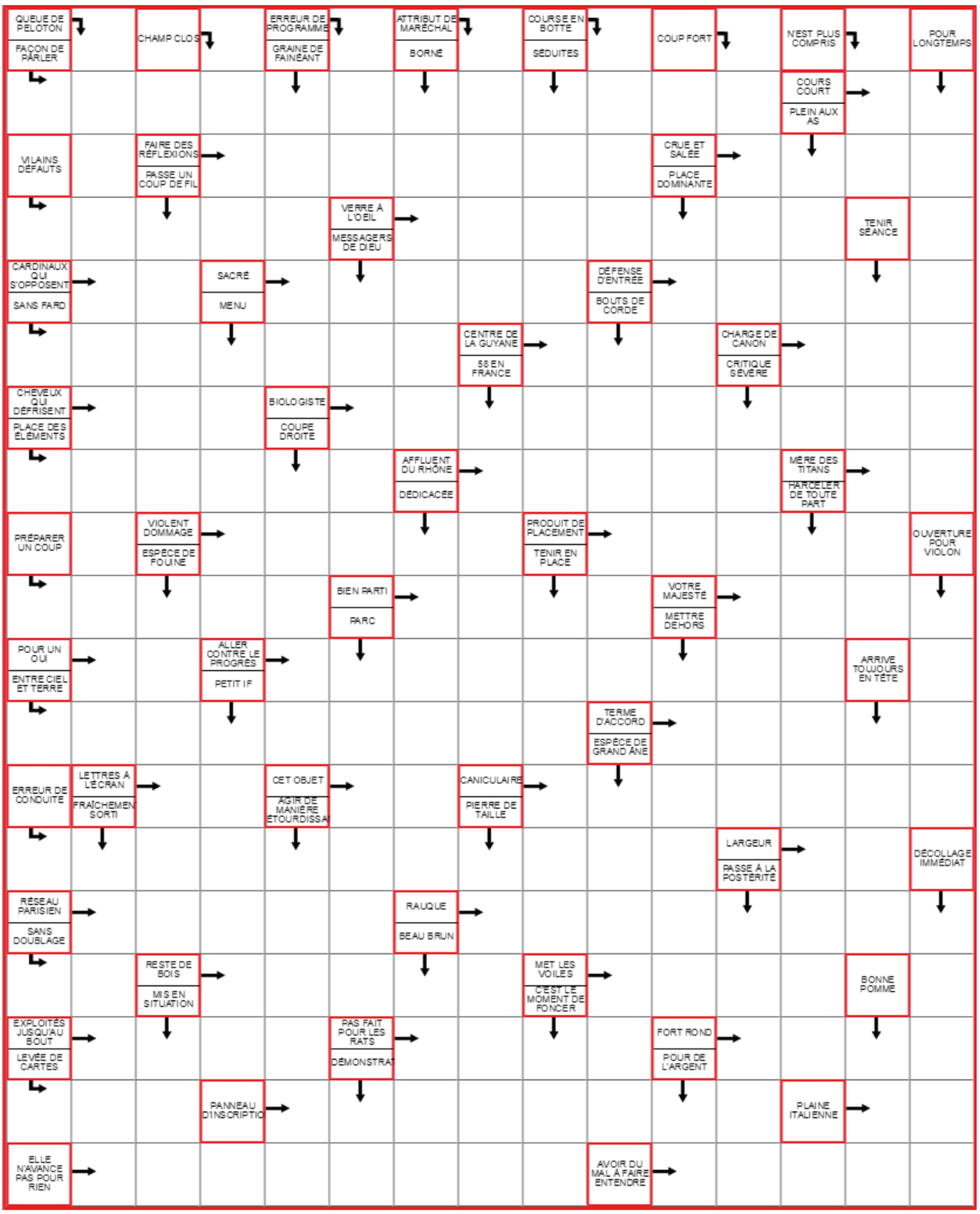


Le prix Nobel de physique a été décerné ce jeudi par l'Académie suédoise des sciences au physicien français Alfred Kastler. La nouvelle a été annoncée par M. Christian Fouchet au cours du débat sur les crédits scolaires, aux députés, qui ont vivement applaudi. Professeur à la faculté des sciences de Paris, directeur du groupe de spectroscopie hertzienne à l'École normale supérieure, M. Kastler, qui est âgé de soixante-quatre ans, est surtout connu pour ses travaux sur le " pompage optique ", dont l'emploi a ultérieurement permis la mise au point des lasers. Il est le premier Français à recevoir cette distinction depuis 1929, date à laquelle le prix Nobel de physique fut attribué à M. Louis de Broglie pour ses travaux sur la mécanique ondulatoire. Depuis cette date, les seuls Français qui aient reçu un prix Nobel de sciences furent Frédéric et Irène Joliot-Curie (chimie, 1935), et André Lwoff, Jacques Monod et François Jacob (médecine, 1965).Quant au prix Nobel de chimie, il a été décerné peu après au physico-chimiste américain de l'université de Chicago. Robert Sandersen Mulliken. L'attribution du prix Nobel de physique au professeur Kastler ne constitue pas à proprement parler une surprise. Depuis quelques années, en effet, on s'était attaché à souligner dans certains cercles scientifiques et dans les milieux officiels le désappointement que l'on éprouvait à voir le jury de Stockholm détourner son attention d'un physicien dont les travaux sur le pompage optique se sont trouvés directement à l'origine d'une réalisation scientifique d'envergure, celle des lasers, et, sans revêtir peut-être une importance fondamentale, ont apporté une appréciable contribution au développement de nos connaissances en spectroscopie optique. Qui plus est, les travaux originaux sur les masers et les lasers avaient déjà valu à leurs auteurs, l'Américain Towsend et les Soviétiques Basov et Prokhorv, un prix Nobel de physique en 1964. À la différence de prix Nobel de médecine, qui fut décerné l'année dernière à Lwoff, Monod et Jacob pour des travaux d'une parfaite actualité, la décision que vient de prendre le jury du prix Nobel constitue donc surtout la juste réparation de ce qui pouvait paraître une injustice./fr.wikipedia.org/

Journée Européenne des langues



La Journée européenne des langues a été créée lors de l'Année européenne des langues en 2001 qui a réussi à fédérer des milliers de personnes dans les 47 états participants. La diversité linguistique est une voie vers une meilleure compréhension interculturelle.
C'est pourquoi, le Conseil de l'Europe a décidé de poursuivre l'action en faveur des langues en confiant au Centre européen pour les langues vivantes (CELV) la mise en œuvre de cette journée. La journée européenne des langues met en avant:
la riche diversité linguistique de l'Europe, qui doit être maintenue et encouragée la nécessité de diversifier la gamme de langues apprises (incluant des langues moins répandues), qui se traduit en plurilinguisme. l'importance de développer les compétences en langues vivantes pour une pleine participation à la citoyenneté démocratique en Europe.
À qui s'adresse la Journée européenne des langues ?
À l'occasion de la Journée, des événements sont organisés dans toute l'Europe : manifestations, émissions de radio et de télévision, cours de langues, conférences, etc. Individuellement ou en groupe, chacun est libre de décider de la nature des activités qu'il souhaite organiser./ journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT & DE L'ARCHITECTURE
BATIWEST 2026
21 - 25 OCTOBRE
CENTRE DES CONVENTIONS (C.C.O) ORAN - ALGÉRIE
23e ÉDITION
LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DE TOUS LES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT & DE L'IMMOBILIER
EXPOSEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE
DÉVELOPPEZ VOS OPPORTUNITÉS
RENCONTREZ - ÉCHANGEZ - PROSPÉREZ
LES MEILLEURS EMPLACEMENTS SONT LIMITÉS !
RÉSERVEZ
VOTRE STAND DÈS MAINTENANT
NE MANQUEZ PAS LA PLUS GRANDE VITRINE DU SECTEUR !
VISIBILITÉ MAXIMALE
RÉSEAU QUALIFIÉ
NOUVEAUX MARCHÉS
CROISSANCE DURABLE
UN SEUL SALON, TOUTE VOTRE INDUSTRIE
CONSTRUCTION & BÂTIMENT
IMMOBILIER & LOGEMENT
TRAVAUX PUBLICS & INFRASTRUCTURES
MATÉRIAUX & CÉRAMIQUE
ARCHITECTURE & DESIGN
ÉQUIPEMENTS & SOLUTIONS
DES MILLIERS DE PROFESSIONNELS ATTENDUS
DES EXPOSANTS NATIONAUX & INTERNATIONAUX
DES PARTENARIATS QUI CONSTRUISENT L'AVENIR
SPONSOR GOLD
AMOUDA CIMENT
Partenaire du Salon Batiwest' 2026
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI, DOMINEZ DEMAIN !
0664 46 03 38
0558 19 40 31
SB EVENTS COM COMPANY
E-mail :
batiwest.oran25@gmail.com
contact@batiwest.net
BIENVENUE À BATIWEST 2026


chocaf
الصالون الدولي للشوكولاطة والقهوة
Salon International DU Chocolat ET DU Café
8 الطبعة édition
من 27 إلى 30 جانفي 2027
بمركز المؤتمرات وهران
Du 27 au 30 Janvier 2027
au Centre des Conventions d'Oran
www.chocaf.dz


SALON DES VOYAGES RESPONSABLES
SlowTravel
17-18.04.2027 / TARGI KIELCE POLOGNE


17-18.04.2027
Targi Kielce / Pologne
Expo2Bee.
Salon international de l'apiculture
Expo2Bee
bee with us


برعـايـــة
AGRI TECH EXPO
الصالون الدولي للاستثمار الفلاحي والتكنولوجيا
Le Salon International de l'Investissement Agricole et de la Technologie
4ème édition
13/14/15 OCTOBRE 2026
SHERATON ANNABA
تشاد ضيفة الشرف
AL 24 NEWS
الشريك الإعلامي
قناة الجزائر الدولية
Beur FM
incop
CREA
مجلس التجديد الاقتصادي الجزائري
MEDIA EXPERT
Agr&ligne
Event
cci Seybouse
UNEP